La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII | EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 3 octobre 1956 | No 45

Faits et commentaires

L'industrie du livre

Les éditeurs, imprimeurs, propriétaires de journaux, tous ceux qui s'occupent de publications, ont adopté depuis quelque temps comme mode de propagande, des expositions de livres ou de magazines et même de journaux. La méthode semble bonne, car, non seulement, elle peut développer l'amour du livre dans le public, mais elle stimule une heureuse émulation entre les industriels. Récemment, les Américains ont organisé à Washington une foire internationale du Livre qui a certainement permis au public de la capitale des Etats-Unis de se rendre compte des énormes progrès réalisés au cours de ces dernières années pour l'édition et l'imprimerie. Onze nations participèrent à cette exposition qui comptait 5,000 volumes présentés par 378 éditeurs. Une section spéciale avait été réservée aux périodiques, dont la vogue est de plus en plus grande: 173 éditeurs ont ainsi pu faire conaître plus de 400 publications professionnelles ou commerciales.

Après le naufrage de l'Andrea-Doria

On vient de révéler qu'avec le paquebot italien a sombré le prototype unique d'une voiture qui devait "révolutionner" la construction automobile américaine. Etudiée par Chrysler et caressée en Italie par Ghia, le maître artisan de Turin, la Wiking avait coûté plus de 70 millions d'heures de travail. Longue de 5 mètres et munie d'un moteur surpuissant en avance de plusieurs années sur tout ce qui a déjà été réalisé, la Wiking devait représenter le nec plus ultra du confort automobile. Son toit, d'une solidité à toute épreuve puisqu'il pouvait supporter sans se cabosser huit fois le poids de la voiture, était en aluminium et s'entrouvrait en découvrant une plaque de verre de 3 mètres carrés. Au moindre rayon de soleil, la plaque de verre glissait automatiquement vers l'avant pour donner de l'air aux places arrière. A côté du tableau de bord protégé par un bourrelet de caoutchouc, une tablette munie d'une machine à écrire permettait au passager avant d'écrire son courrier pendant le trajet.

Un appareil de climatisation maintenait l'air ambiant à la température désirée et les sièges s'inclinaient sur une simple pression de la nuque.

Les mystères de l'habillement

Voici une petite nouvelle qui réjouira les curieux. Dans les magasins parisiens, on vend 367 paires de bretelles pour 37 ceintures. Et, jusqu'à présent, nous pensions que les Anglais étaient les seuls fidèles des bretelles. Ajoutons que les magasins parisiens débitent 73 pyjamas pour hommes contre 27 chemises de nuit. Celles-ci achetées habituellement par les clients de plus de cinquante ans. Elles doivent aller avec les bonnets de nuit qu'un unique magasin de la rive droite vend encore, à la cadence de deux ou trois par jour.

Progrès turc

La Turquie nouvelle, celle qui est issue de la révolution de Kemal Ataturk, n'a qu'un peu plus de trente ans. C'est donc une nation jeune mais elle avait à liquider l'héritage d'un lourd passé, sous l'empire Ottoman, la Turquie avait été en état de banqueroute pendant des dizaines d'années. Elle est maintenant en plein redressement. Ainsi, d'importatrice de grain, elle est devenue exportatrice: elle a vendu à l'étranger en 1953 un million et demi de tonnes et en 1954, plus de 2 millions de tonnes. Un autre indice de retour à la prospérité est que les revenus budgétaires ont augmenté de 114.5% de 1950 à 1955, tandis que les dépenses s'accroissaient de 95%. La production agricole, au cours de ces cinq années, a augmenté de 35.6%. En ce qui concerne l'industrie, 2,190 usines ont été édifiées depuis 1950; pendant cette même période, 105 firmes étrangères ont investi du capital dans le pays. En autre, la production minière s'est accrue de 40%. Enfin, le gouvernement a fait un gros effort pour lutter contre l'analphabétisme. Il a consenti 20,000 écoles et consacré 12% du budget à l'instruction publique: effort indispensable, car la Turquie comptait 90% d'illettrés.

Vitalité des hommes

Deux milliards et demi d'hommes et de femmes vivent sur le globe, mais on doit reconnaître que la plus grande partie de cette population n'est pas ravitaillée de manière à assurer le développement normal des individus et l'on doit constater que c'est dans les pays où l'augmentation de la population est la plus forte que l'alimentation est la plus mauvaise. Il y a des millions d'hommes et de femmes qui mangent à leur faim, mais il y en a des centaines de millions qui sont insuffisamment nourris. D'après les enquêtes menées dans les différents pays, on sait que l'Américain consomme en moyenne par jour 3,180 calories; il n'est dépassé que par la Suisse qui en consomme 3,240. Le Français suit, avec 2,830, mais l'Hindou par exemple, ne consomme que 1,640 calories, ce qui est nettement insuffisant. Quant à la consommation en protéines animales, elle ne dépasse pas 6 grammes par jour dans l'Inde, alors qu'elle est de 65 grammes en Australie, de 61 grs aux Etats-Unis, de 51 grs, en Suisse et de 43 grs. en France.

Erable canadien destiné au Japon



—SNS Photo

Guère plus gros qu'un bâton de golf, cet érable soigneusement enveloppé prenait l'avion récemment à Malton, Ontario, pour être expédié au Japon, sous la garde des hôtesses Ruth Cameron, à gauche, et Pat Kearns, d'Air-Canada. Cet arbre sera présenté à une conférence mondiale d'horticulteurs par des congressistes canadiens, à Tokio. C'est un cadeau symbolique de l'honorable Lester B Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures.

Bénédiction et ouverture officielle de l'hôpital Ste-Croix, de Spirit-River.

Présence de Mgr Henri Routhier, o.m.i., et de l'honorable J. J. Bowlen.

L'ouverture officielle de la nouvelle aile, la bénédiction de l'hôpital et de la chapelle de l'hôpital Ste-Croix de Spirit River eurent lieu, mercredi le 19 septembre 1956.

L'Eglise était représentée par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., et l'Etat par le Lieutenant Gouverneur de la province, l'honorable J. J. Bowlen. Ce dernier fut l'objet d'une réception civique officielle. Le cortège était composé des membres du Conseil de Ville et de trois différents groupes de jeunes, les majorettes, les scouts et les louvetaux, qui précédèrent la voiture d'honneur jusqu'à l'hôpital. Les enfants des écoles publiques et de l'école séparée s'alignèrent le long du parcours. Le Lieutenant Gouverneur, avec beaucoup de tact et de bonhomie, fit la revue des jeunes ravis de bonheur et d'admiration.

A neuf heures et trente eut lieu la bénédiction de l'hôpital et de la chapelle par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., qui célébra la messe à dix heures. La chapelle était remplie. Les élèves de l'école Ste-Marie firent les frais du chant.

Un banquet d'honneur offert par la ville attendait les invités du nombre d'une soixantaine, à midi.

A deux heures le retour se fit à l'hôpital pour la cérémonie de l'ouverture offcielle, à laquelle avait été convié le public de la région. La foule se chiffrait dans les 400. Le maître de cérémonie était M. George Kosowan, Maire de Spirit River. Après quelques mots de bienvenue et de chaleureuse gratitude, il invita l'honorable J. J. Bowlen, à adresser la parole. Le discours de celui-ci fut un éloge des Soeurs Grises en général, puis celles de Spirit River tout spécialement. Le même thème fut développé sur des gammes différentes par les orateurs qui suivirent: le Dr McCallum, du département de la Santé; M. A. O. Fimrite, M.L.A., M. H. E. DeBolt, secrétaire-trésorier du district municipal des Hôpitaux; M. G.-P. Diamond, l'architecte; M. A. White, assistant-gérant de la "Buchanan Construction"; les Docteurs F. M. Law et J.-P. Bugeaud; le R.P. C. Richer, o.m.i., et son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i. Ce dernier a parlé en anglais et en français tandis que tous les autres orateurs ont parlé en anglais, excepté le Dr Bugeaud qui a fait un magnifique historique de la Faculté médicale à travers les âges jus-

(suite à la page 4)

La question raciale aux Etats-Unis

Cité du Vatican. (CCC) — Commentant les désordres raciaux survenus dans l'Etat du Tennessee, aux Etats-Unis, "l'Osservatore Romano" exprime l'opinion que la ségrégation raciale dans un pays qui a toujours été le berceau de la liberté et de l'égalité est un "paradoxe historique . Une défense authentique et appropriée du mode de vie américain et du prestige des Etats-Unis", précise le journal, justifie pleinement la réaction des autorités publiques. "L'Osservatore Romano" rappelle qu'il y a un an l'archevêque de la Nouvelle-Orléans, S. Exc. Mgr J. Francis Rummel, avait suspendu toutes cérémonies religieuses dans une église où les fidèles avaient empêché un prêtre noir de célébrer la messe.

Vingtième session du Conseil de Vie française

Québec. — Le Conseil de la vie française tiendra sa vingtième session annuelle du 4 au 8 octobre. Les séances d'étude auront lieu au siège social du Conseil, à 75, rue D'Auteuil, à Québec. Elles seront présidées par maître Paul Gouin. Des délégués de toutes les provinces du Canada y prendront part. Il y aura aussi des représentants du groupe franco-américain.

L'assemblée étudiera principalement la situation de nos compatriotes dans les quatre provinces de l'Ouest canadien : Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie. Ils auront aussi à considérer plusieurs problèmes de régie interne.

Cette session ne comportera qu'une manifestation semi-publique: la remise des insignes de l'Ordre de la fidélité française à Mgr William Drapeau, P. D., curé de Lynn au Massachussets, à M. Esdras Terrien, d'Ottawa. Un autre récipiendaire, S. Exc. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, ne pourra assister à la cérémonie.

La session du Conseil coincidera avec le congrès de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Québec. Les deux associations assisteront à une messe célébrée pour elles, dimanche matin, dans l'historique église de Notre-Dame des Victoires. Le prédicateur sera le distingué recteur de l'université Laval, Mgr Alphonse-Marie Parent.

Le soir, un banquet à l'édifice des syndicats catholiques clôturera les deux congrès. Le banquet est organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. L'orateur principal sera le président du Conseil de la vie française, M. Paul Gouin. Il parlera du congrès de refrancisation en préparation pour l'été prochain. L'organisation de ce congrès sera d'ailleurs l'une des questions soumises aux membres du Conseil.

L'hôpital Sainte-Thérèse célèbre ses Noces de perle.



Photographie prise au cours d'un Banquet servi aux membres du personnel de l'hôpital Sainte-Thérèse, de St-Paul, à l'occasion du trentième Anniversaire de la fondation de cette Institution. (Vous en trouverez les détails dans le courrier de Saint-Paul).

Semaine sociale de St-Jérome

POUR LA FETE DU CHRIST-ROI

Rome. (CCC) — Le Comité permanent des congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs invite tous les catholiques militants, inscrits au mouvements d'action catholique, de s'unir en une journée de prières, le 28 octobre prochain, jour de la fête du Christ-Roi.

Le cardinal demande des solutions hardies aux problèmes sociaux

L'archevêque de Montréal incite les catholiques à prendre le risque de la nouveauté et à ne pas replâtrer le régime expirant.

Saint-Jérôme. — S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevèque de Montréal, a pressé les catholiques de faire preuve d'audace dans la recherche de solutions aux problèmes sociaux de notre monde contemporain.

Les catholiques, a-t-il proclamé, ont une "chance exceptionnelle", devant l'inquiétude qui angoisse présentement le monde, de donner une orientation énergique vers un ordre qui respectera la dignité et la liberté de la personne humaine, seul ordre qui puisse assurer la paix et le progrès véritable.

Le cardinal a lancé cet appel en inaugurant officiellement, ici, la 35e Semaine sociale du Canada, dont le thème est: "La doctrine sociale de l'Eglise dans l'éducation".

APATHIE INEXCUSABLE

"Trop de chrétiens, a dit Son Eminence, semblent croire que, parce qu'ils n'ont pas participé à la fondation de l'Eglise, celle-ci peut se dispenser d'eux, celle-ci n'a pas besoin d'eux. Et pourtant c'est par eux que son message peut parvenir au monde, c'est par eux qu'elle peut exercer son rôle et donner ainsi à la création tout son sens.

"Que les chrétiens, a dit l'archevêque de Montréal, ne fassent donc pas preuve de timidité dans la recherche du nouvel ordre de chose à édifier. Eclairés par leur doctrine, guidés par l'Eglise gardienne des principes, qu'ils prennent hardiment le risque de la nouveauté et qu'ils ne s'attardent pas au replâtrage du régime expirant. On ne repeint pas une maison qui croule.

UNE CHANCE UNIQUE

"Une chance exceptionnelle s'ouvre devant les chrétiens: ils doivent recueillir l'inquiétude qui traverse le monde et lui donner une réponse. Il leur faut faire face au Destin, refuser de consentir à la défaite de l'homme et repartir à la conquête de l'avenir. Au moment où tant d'hommes ballotés et déçus sont prêts à s'abandonner aux déterminismes et à "démissionner" de leur liberté d'homme, le chrétien est seul à pouvoir rendre confiance à l'humanité tout entière parce qu'il croit pour lui-même à la primauté de sa destinée et à la possibilité de la réaliser. L'engagement du chrétien est un devoir de stricte justice et oeuvre de salut public".

"Car le monde actuel, a dit le cardinal, est violemment secoué dans ses structures sociales, politiques et économiques. Le conde contemporain qui est en pleine élaboration prépare, dans ses pulsations, l'enfantement d'un ordre qui sera totalitaire, si nous ne prenons pas conscience du danger qui nous menace".

LIBERTE MENACEE

En effet, a-t-il ajouté, il est évident que l'étreinte de la société se resserre autour des hommes. "Une vie collective qui se fait envahissante jusqu'à devenir absorbante tend à réduire de plus en plus la part de leur vie personnelle. Chaque jour se rétrécit cette courte zone d'indépendance où ils avaient la joie de disposer d'eux-mêmes, la fierté d'être les artisans de leur propre destinée. N'y a-t-il pas lieu de craindre qu'au terme de ce refoulement, quand ils seront tout à fait encerclés, dominés par la communauté, la multitude des hommes dépersonnalisés appartiendra sans réserve à une poignée de soi-disant surhommes qui

(suite à la page 8)

Cinq pays communistes priés d'envoyer des observateurs aux élections américaines.

Les Etats-Unis désireraient être également invités aux élections de ces pays communistes.

Washington. — Le porte-parole du secrétariat d'Etat a annoncé que le gouvernement des Etats-Unis avait, il y a huit jours, invité les gouvernements de l'URSS, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de la Hongrie et de la Roumanie à envoyer, le mois prochain, aux Etats-Unis des représentants "pour observer le déroulement d'élections libres en Amérique."

Le porte-parole officiel a déclaré que jusqu'à présent aucune réponse n'était parvenue des capitales invitées.

Ces invitations, qui ont été envoyées dans le cadre du programme visant à accroître les contacts entre le peuple des Etats-Unis et les pays d'Europe orientale, précisent que les représentants des pays en question pourraient arriver aux Etats-Unis le 21 octobre et y séjourner jusqu'au lendemain de la consultation populaire qui doit avoir lieu le 6 novembre.

Le secrétariat d'Etat pense que ces invitations devraient revêtir un intérêt particulier pour les fonctionnaires, les professeurs de droit et de sciences politiques. Selon des renseignements recueillis dans les milieux officiels américains, les cinq pays communistes invités pourraient envoyer chacun deux ou trois représentants. Leurs frais de séjour aux Etats-Unis seraient couverts par le gouvernement américain. Ces observateurs pourraient entrer aux Etats-Unis avec un passeport officiel, ce qui leur éviterait la formalité de la prise des empreintes digitales contre laquelle les autorités soviétiques se sont toujours prononcées. Le porte-parole du département d'Etat a qualifié de "facétieuse" la question d'un journaliste américain qui lui demandait ce que ferait le gouvernement des Etats-Unis si M. Boulganine ou M. Khrouchtchev décidaient de faire partie de la délégation des observateurs invités aux Etats-Unis.

Selon les plans actuels, 63 représentants appartenant à d'autres pays doivent arriver en Amérique, en octobre, comme invités du gouvernement américain pour assister au déroulement de la campagne électorale. Il s'agit de représentants qui viendront d'Autriche, du Danemark, de France, de Suède, du Royaume-Uni, d'Allemagne, de la Côte d'Or, de Grèce, du Pakistan, de Jordanie, de la Thaïlande, du Brésil, du Guatemala et du Mexique.

Prié de dire pourquoi le secrétariat d'Etat n'avait pas invité les délégués de l'Albanie et de la Chine communiste à venir également aux Etats-Unis, le porte-parole du secrétariat d'Etat a fait remarquer que le gouvernement américain n'entretenait pas de relations diplomatiques avec ces pays.

Les invitations en question ont été adressées à titre de réciprocité — en d'autres termes, le gouvernement américain espère que des représentants américains seront, à leur tour, invités à observer en temps voulu les élections dans les pays mentionnés. On donne à entendre cependant dans les milieux américains officiels que l'acceptation préalable de ce principe de réciprocité n'est pas une condition "sine qua non".

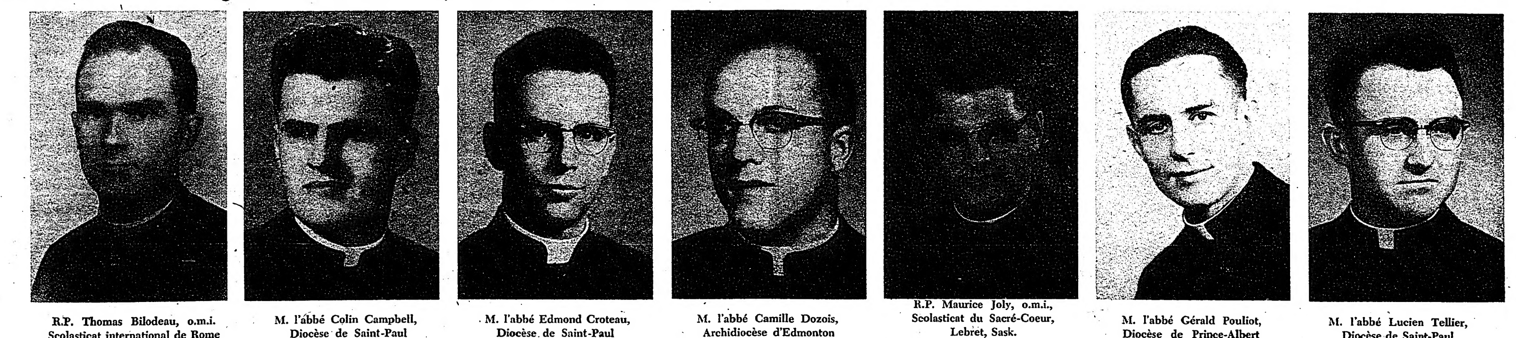
St-Jean. — Le parti libéral de Terre-Neuve a été reporté au pouvoir pour un troisième mandat et par une très forte majorité à l'élection provinciale d'hier.

Nouvel hôpital catholique dans la Jérusalem arabe

Jérusalem. — Un grand hôpital catholique vient d'être construit et inauguré dans la Jérusalem arabe: c'est la dernière maison de la ville, sur le mont Scopus, en bordure de la route de Naplouse. Il est tenu par les Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition de Marseille. L'édifice a une façade de 80 mètres de longueur et deux ailes par derrière; il est équipé d'une manière très moderne. C'est le seul hôpital catholique de la Jérusalem arabe.

L'hôpital que ces religieuses desservent encore, depuis 60 ans, dans la Jérusalem juive, ne pouvait plus, depuis l'établissement de la nouvelle frontière (1948), être accessible à la population de la partie orientale de la ville, sous gouvernement jordanien.

Anciens élèves du Collège Saint-Jean, ordonnés prêtres au cours de l'année



R.P. Thomas Bilodeau, o.m.i., Scolasticat international de Rome — **M. l'abbé Colin Campbell, Diocèse de Saint-Paul** — **M. l'abbé Edmond Croteau, Diocèse de Saint-Paul** — **M. l'abbé Camille Dozois, Archidiocèse d'Edmonton** — **R.P. Maurice Joly, o.m.i., Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Sask.** — **M. l'abbé Gérald Pouliot, Diocèse de Prince-Albert** — **M. l'abbé Lucien Tellier, Diocèse de Saint-Paul**

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 3 OCTOBRE 1956

La sainteté dans l'Eglise

Nous sommes dans le fumoir d'un train "Super-Continental". Léo grille une cigarette, tout en lisant le dernier bulletin de nouvelles que vient de lui présenter le "porteur". Un gros monsieur vient s'asseoir dans le fauteuil voisin. Quelques minutes plus tard, une conversation aninée s'engage entre Monsieur X et Léo. Après avoir épuisé le sujet de la température : il a fait beau, il pleut, souhaitons qu'il ne fasse pas trop froid, voici que Monsieur X dit à Léo :

—Je vois par votre accent que vous êtes Canadien français, donc vous devez être catholique ?

—Oui, de fait, je suis catholique et vous, qu'êtes-vous donc ?

—Moi, je suis à peu près rien... Mon père était presbytérien ; ma mère était "United Church"; ma femme est anglicane et mes enfants suivent le "Sunday School" chez les Baptistes...

—Je comprends que vous ne fréquentez aucune Eglise régulièrement, mais tout de même, vous devez avoir une certaine préférence ?

—Oui, j'en ai une préférence : si je voulais pratiquer une religion, je crois que je me ferais catholique.

—C'est tout de même pas si mal... Mais qu'est-ce qui vous empêche de devenir catholique ? Vous devez être intéressé au problème religieux, puisque c'est vous-même qui avez posé la question.

—J'ai lu beaucoup de choses au sujet de la religion catholique et je dois avouer que tout ce que j'ai lu m'a toujours satisfait. Mais puisque vous me le demandez, je vais vous dire franchement ce qui m'empêche de devenir catholique : j'ai toujours été porté à juger l'arbre par ses fruits. Or, mon voisin est un catholique et il passe toutes ses fins de semaine à boire; mon patron est un catholique et il ne se cache même pas pour sortir régulièrement avec sa secrétaire; notre femme de journée, à la maison, est une catholique et elle passe son temps à nous raconter tous les scandales de tout le quartier... après avoir passé par son imagination, pas une seule réputation qui ne soit ternie. Malgré moi, je ne puis m'empêcher de me dire: tout logique qu'elle puisse être, la religion catholique serait-elle incapable, en pratique, d'influencer la conduite morale de ses fidèles ?

—Je comprends parfaitement que vous soyez scandalisé par la conduite de certains catholiques; tout de même, il ne faudrait pas trop généraliser. Lorsque vous achetez un quart de pommes, s'il y en a trois ou quatre de gâtées, allez-vous conclure que toutes vos pommes doivent être jetées aux déchets ?

—C'est vrai, mais il n'en reste pas moins que bien des catholiques vivent comme de vrais païens.

—Je suis le premier à l'admettre et à le déplorer. Mais pour juger le catholicisme, il ne faut pas se baser sur ceux qui ne sont catholiques que de nom, mais bien sur ceux qui pratiquent leur religion aussi parfaitement que possible. Supposons que vous soyiez médecin. Je vous appelle en consultation; vous me laissez des remèdes et au lieu de les prendre je les jette dans mon lavabo dès que vous avez le dos tourné. Aurais-je le droit de douter de vos connaissances médicales si je ne guéris pas ? Evidemment non.

—Savez-vous, ce que vous me dites-là, c'est plein de sens.

—Et parce que c'est plein de sens, c'est facile à comprendre. Il y a actuellement bien au dela de 28 millions d'êtres humains qui se disent catholiques. Sur ce nombre, il y en a de très bons, de moins bons et des mauvais. C'est dans la mesure où tous ces catholiques se soumettent plus ou moins à l'enseignement de leur Eglise, qu'ils peuvent être catalogués dans l'une ou l'autre de ces catégories. Quelle que soit la proportion des saints, des moins bons ou des mauvais, il n'en reste pas moins vrai que l'Eglise est sainte et qu'elle possède tous les moyens nécessaires pour conduire ses membres à la sainteté : l'assistance indéfectible de son Fondateur Notre-Seigneur Jésus-Christ, la Tradition, la Grâce, la prière, les Sacrements, la Communion des Saints. Ce sont là tout autant de remèdes que l'Eglise met à la disposition des fidèles. Ceux qui veulent bien s'en servir en sont régénérés. Les autres croupissent dans l'esclavage de leurs mauvais instincts et, ce qui est encore plus regrettable, scandalisent les âmes de bonne volonté qui, comme vous, se sentent attirer vers l'Eglise du Christ.

J. P.

Octobre : le mois du Rosaire

Depuis quelques jours, l'Eglise a commencé les exercices du mois du Rosaire. Les années passent depuis la fin du dernier conflit mondial. Sommes-nous vraiment plus près de la paix qu'il y a dix ans ? On affirme partout que le danger d'un nouveau conflit mondial est écarté. Ne nous leurrons pas. Tant que les hommes ne changeront point de vie, tant que le matérialisme inspirera l'existence de tant de catholiques et de chrétiens, tant que l'on fera passer son égoïsme avant le bien commun, tant que tous les catholiques n'auront point reconnu dans le visage des malheureux, des pauvres de toute espèce, un reflet du Christ souffrant, il est inutile de rêver de, la paix...

Nous nous rappellerons les promesses de NOTRE-DAME, à Fatima. FATIMA : c'est la Vierge du Rosaire. Apprenons donc l'importance capitale du Rosaire pour le dénouement de toutes les difficiles situations internationales... Ce n'est pas avec des avions fussent-ils les plus rapides et les plus puissants, que l'on mettra une once de charité dans le coeur de tous les sommes... Ce n'est pas avec des engins nucléaires que l'on pourra mettre à la raison les communistes, mais en vivant en plénitude notre catholicisme...

Trop de catholiques possèdent une religion désincarnée, sans ossature, sans moëlle... Une religion de conformisme, d'embourgeoisement... Un vrai catholique, c'est quelque chose qui mord, à pleine pâte universelle des hommes... Quelque chose qui brûle, qui provoque des réactions bienfaisantes... Un catholique qui ne réussit pas à dépasser le niveau du conformisme, est une caricature... Un catholique qui n'offre point de reflet du Christ assoiffé des âmes, n'est qu'une caricature...

Il faut que notre foi en soit une d'adulte, quelque chose de mûr et de fécond. Une foi de conquérant, de chef, un aimant qui soulève tout sur son passage... Un catholique qui ne réussit point à sortir de soi pour aller à la rencontre de toutes les âmes, dans l'univers, ne répond pas à la vraie définition du catholicisme... qui est d'être universel.

Ce qui est consolant, dans la Communion des Saints, c'est que chacun a son rôle précis à jouer, et que si certains ont, de par la volonté de Dieu, une mission plus brillante à remplir que d'autres, tout sera jugé à la fin sur l'AMOUR... Il n'y a pas dans la vigne du Seigneur de rôles inutiles... Chacun doit accomplir sa mission d'apôtre de tout son coeur, de toute son âme et de tout son esprit.

Ce sera la consolation de multitudes d'âmes, là-haut, d'avoir rempli humblement, mais avec intensité d'amour, leur rôle de charité, ici-bas... Là-haut, tout sera à sa place... Nous devrions nous dire plus souvent ces choses, nous en convaincre... Ce ne sera pas le brio que nous aurons fait briller autour de nos paroles et de nos actions qui comptera pour nous, mais uniquement NOTRE AMOUR, qui aura été à la rencontre des âmes, de toutes les âmes... A quoi servira à certains d'avoir été des génies, s'ils n'ont point fait avancer la cause de L'AMOUR, si leurs dons n'ont pas rapproché davantage les hommes les uns des autres...

C. M. C.

La Bible vous parle

Opprimer le pauvre, c'est outrager son Créateur; être bon pour les malheureux l'honore. (Prov. 14, 31) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Conseils du Cardinal Léger au Barreau de Montréal

Lors de l'ouverture des Tribunaux, Son Eminence le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, a dénoncé "la plaie du divorce, une intrusion sacrilège dans le plan de Dieu".

Voici la conclusion de ce sermon qui exhorte avocats et juges à être fiers de leur "ministère extrêmement digne et aux répercussions redoutables".

"Les clients vous viennent confier leurs ennuis. Vous ne manquez pas certes d'un désir sincère de les aider. Mais je vous en prie, que ces directives dictées par la saine philosophie et par la foi, vous déviennent de plus en plus familières et d'un emploi courant; qu'elles vous suggèrent les conseils appropriés à la restauration des droits de Dieu et de son Eglise dans la société civile et dans la famille.

"Puisse le souci de sauvegarder les droits de la famille et du mariage vous dicter toujours plus convaincante, la mise au point sérieuse sur les devoirs, les sacrifices, la loi inéluctable de la vertu pratiquée dans l'abnégation qui peut seule assurer la paix et la joie sur la terre. Pour être une loi évangélique en effet, le renoncement n'en est pas moins une loi humaine. Jésus l'a rappelée, sanctifiée, sanctionnée par son enseignement, sa vie et sa mort. Mais elle existait depuis Adam dans la loi de vertu pour la nature humaine.

"Vous êtes investis d'un ministère extrêmement digne et aux répercussions redoutables. Noblesse oblige ! De par votre profession, la justice est devenue votre mesure, comme votre raison d'être. Mais la justice est exigeante. Son exactitude, sa continuité, son intransigeance l'apparentent au divin, à l'éternel, car la justice c'est notre Dieu. Jésus lui-même n'a-t-il pas béatifié l'avocat, le juriste, le magistrat dignes de leur vocation, lors qu'il a dit : "Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés" (Matt. V. 6). La consécration de vos vies et de votre activité vous range parmi ces candidats au bonheur plein de rassiement. Pour qu'il vous reste assuré, j'adresse à Dieu ma prière et vous donne, au Nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, ma bénédiction de Pasteur !"

* * *

—Cette vie est un hôpital, où chaque malade est possédé du désir de changer de lit ! Il nous semble que nous serons toujours bien, là où nous ne sommes pas ! Beaudelaire

* * *

—Les jeunes filles sont l'image précieuse de notre mère quand elle avait leur âge.
Guy de Larigaudie

* * *

—Le christianisme réside essentiellement dans le Christ. Il est moins sa doctrine qu'il n'est sa personne. Maurice Zundel

* * *

—Quelle supériorité de savoir seulement un peu de Jésus-Christ ! Louis Veuillot

* * *

—On répète les médisances en citant leur auteur pour s'en donner le plaisir sans danger.
Mme de Puisieux

* * *

—Quelque mal que le médisant puisse dire de toi, Dieu en sait bien plus sur ton compte. Proverbe arabe

* * *

—La chose la plus difficile, c'est de nous connaître nous-mêmes, et la plus facile, c'est de médire des autres. Thalès

Lettre d'Allemagne.

Bilan de la situation actuelle en Allemagne

De notre correspondant particulier Jacques Valade

Sous l'Empire ou le régime hitlérien de même que sous le gouvernement de la République fédérale, une chose, par-dessus tout, importe aux Allemands: être les premiers. Aujourd'hui que le national-socialisme est mort et bien mort malgré quelques nostalgiques d'un passé pourtant funeste, que les actions du militarisme sont séireusement en baisse (on vit, à plusieurs reprises, des soldats de la nouvelle armée allemande molestés sérieusement par des civils, et la semaine dernière encore, à Bonn) particulièrement au sein de la jeunesse ce qui est révélateur d'un esprit nouveau, c'est vers le commerce, l'industrie, l'exportation que les Allemands se tournent et les résultats obtenus sur les marchés mondiaux sonnent maintenant de façon aussi agréables à leurs oreilles qu'il y a quelques années seulement, les premiers communiqués annonçant victoire sur victoire.

Quelque paradoxal que cela puisse paraître, bien des nazis réfugiés au lendemain de la guerre dans les pays arabes, en Extrême-Orient, en Amérique du sud ont contribué pour une bonne part à l'extraordinaire développement des exportations et à la conquête de nombreux marchés dans ces différentes parties du globe où ils furent généralement bien accueillis; à l'Allemagne nationale-socialiste, devait se substituer une Allemagne plus industrialisée que jamais, une Allemagne qui, onze ans après une défaite sans précédent connait un bien-être et une prospérité qui ne peuvent que forcer l'admiration.

A la veille du redressement économique du pays, ces expatriés furent d'excellents auxiliaires de l'industrie allemande qui établit grâce à eux un important réseau couvrant aujourd'hui bien des pays. Ce qui ne veut pas dire qu'il revienne aux seuls d'entre eux demeurés dans la Mère-Patrie, d'avoir donné le signal de ce réveil économique et commercial. Tous y contribuèrent. Des nazis, il n'y en a plus, ou presque plus, comme nous disions; mais il reste des millions d'Allemands qui ont changé leur fusil d'épaule et pris une voie nouvelle sur laquelle ils marchent en se serrant les coudes. Les résultats obtenus montrent qu'ils ont choisi la bonne et qu'ils savent ce qu'ils veulent.

Point de jonction de deux mondes antagonistes, Berlin, où les communistes font tout ce qu'ils peuvent pour atténuer le contraste entre l'Est et l'Ouest permet à tous de faire la parte de deux systèmes, de deux économies. D'un côté, on a pu voir ces jours derniers Walter Uubricht faire au comité central du Parti social-communiste un rapport assez peu optimiste malgré des formes qu'il est préférable de ne pas transgresser: situation économique lamentable dans son ensemble, production industrielle nettement insuffisante, restrictions alimentaires: matières grasses, sucre, viande contingentés et par là-même au-dessous des besoins dans des régions où tout abondait naguère; de l'autre, l'aisance générale, une classe ouvrière satisfaite, une fièvre de travail peut-être inconnue ailleurs une économie plus prospère qu'elle ne le fut jamais. Et si l'Allemagne de l'Ouest bénéficia de l'aide américaine, on peut se demander pourquoi, en Allemagne orientale, malgré les secours de la Russie et les conquêtes sociales, ouvriers, et paysans libérés de la "tyrannie" des Junkers ont si peu d'enthousiasme quand leurs compatriotes de l'autre zone en débordent ?

C'est nombreux que le dimanche et les jours de fête les Allemands de Berlin-Est se rendent dans la partie Ouest de la ville pour s'y distraire un peu. Ils fréquentent les cinémas et les cafés, achètent journaux et magazines; en semaine, ils y reviendront pour s'habiller. Ce n'est pas qu'ils gagnent au change; mais ils s'y retrouvent sur le choix, le goût et la qualité. Car les deux Allemagnes — ont chacune leur mark et sur le papier — ainsi les apparences sont sauvés — leur valeur est identique. Pratiquement, c'est une autre paire de manches. Si à Berlin-Est, on vous donne cent marks orientaux pour cent marks occidentaux, à Berlin-Ouest on ne paye pas cent marks orientaux plus de vingt-cinq, et c'est encore une grâce que l'on vous fait puisque, aujourd'hun, il n'a plus rien à envier au franc suisse ni au dollar.

Depuis plusieurs années déjà, Berlin est la condamnation de l'idéologie communiste; dans cette vaste exposition permanente de l'un et de l'autre système qu'est l'ancienne capitale du Reich, la suprématie de l'un sur l'autre saute aux yeux des moins avertis. L'erreur est flagrante. Avoir voulu hisser le drapeau rouge sur les bords de la Sprée est une fausse manoeuvre.

L'Europe n'est pas l'Asie et aucune frontière ne peut empêcher aux voix de se répandre dans les pays voisins, par delà les frontières, raisons de plus quand elles sont aussi factices que celque, aujourd'hui, il n'a plus rien à Les ouvriers de Buda-Pest ou de Prague n'ignorent pas que le sort de leurs semblables est plus heureux à Vienne ou à Bonn. Les Soviets n'ont rien gagné en écartelant l'Allemagne où l'on sait très bien ce qui se passe à l'Est comme à l'Ouest et là mieux qu'ailleurs encore on est en mesure d'apprécier l'écart qui existe entre les conditions de vie des habitants des deux zones.

En un certain sens, on accorde plus de logique à Staline qui, par un étanche rideau de fer, avait voulu isoler les Etats satellites et faire la nuit autour d'eux; en le soulevant pour des fins de propagande, ses successeurs ont fait mauvais calcul et n'ont trompé qu'eux-mêmes. Les ouvriers de Poznan l'ont montré. Et si la révolte a échoué, on n'a pas désappris pour autant, dans les Républiques "populaires" à aimer la liberté dont le **flambeau dure encore et peut se rallumer** pour conclure par une citation fort bien appropriée de Racine.

Les lettres

LE PRINCE QUI MANGEA AUX FRAIS DE LA PRINCESSE

Curnonsky n'est plus. Curnonsky écrivain, gourmand et gourmet, prince des gastronomes, devenu plus célèbre comme fine bouche que par ses rapports avec la littérature. On ne songeait pas à son âge, mais il aurait eu 84 ans cet automne. Si la bonne chère, ruinant l'estomac et le foie, non sans entraîner la goutte, abrège parfois les jours d'un joyeux vivant, elle lui fut à lui agréable et douce. Peut-être les petits plats qu'il mettait dans les grands, les vins capiteux et les liqueurs d'or lui furent-ils fontaine de jouvence. Non seulement atteignit-il un âge avancé, mais il mourut d'un accident. Ce qui doit paraître aussi choquant, pour un disciple intrépide de Vatel et de Brillat-Savarin, que pour un soldat. Curnonsky mangeait bien, partout, beaucoup. Il était une fourchette et un ventre. On l'invitait, on se faisait gloire de l'avoir comme hôte, et les restaurants les plus réputés de Paris tablaient sur la publicité apportée par sa présence. Avec ce résultat que le boire et le manger ne lui coûtaient rien, même à notre époque de vie chère, et que, soixante-cinq ans durant, ou à peu près, il subsista aux frais de la princesse, ou des princesses, mais n'était-il lui-même prince des gastronomes ? Il détenait ce titre depuis 1927 et personne ne songea à le lui ravir, ce qui eût supposé des obligations presque surhumaines.

* * *

Son nom à la russe n'était pas le sien, et il n'y avait plus Français que lui. Né Maurice-Edmond Saillant, il était originaire d'Angers, où il avait vu le jour le 12 octobre 1872. Dans sa jeunesse, il répondait à la plupart des questions par celle-ci: pourquoi pas ? Il latinisa cette phrase, a ajouta un SKY en l'honneur, dit-il alors, de l'alliance avec la Russie. Et voilà comment Vaillant devint Curnonsky. Le pseudonyme colla au point qu'il n'arriva plus à s'en débarrasser. L'homme était, en plus d'un joyeux compère toujours prêt à faire ripaille, un boulevardier dans le sens le plus parfait du terme, pince-sans-rire et amuseur, aussi heureux d'un bon mot que de facéties. Après s'être acquis une réputation assez frivole, il essaya à quarante ans de reprendre son vrai nom, mais ses lecteurs protestèrent d'un commun accord. A ses obsèques, Roland Dorgelès rappela ce souvenir : "Les lettres affluèrent au **Journal** pour s'indigner de l'évincement de Curnonsky. En vain précisais-tu, au bas de tes chroniques suivantes, que Saillant et Curnonsky ne faisaient qu'un, les lecteurs ne voulurent rien entendre et exigèrent le retour de leur amuseur franco-russe. Tu fus obligé de t'incliner. Jamais, après cela, tu ne pourrais être toi-même. Saillant venait d'être tué par Cursonsky."

* * *

Pour avoir mangé le meilleur et bu son soûl, Curnonsky n'en était pas moins devenu vieux. Le jour se leva où comme d'autres, il eut ses malaises, et la Faculté intervint. Elle lui imposa une diète qui, paraît-il, affaiblit sa constitution jusque là si robuste. Alors qu'il était à la fenêtre de son appartement, il s'évanouit et en tomba. Ce fut le commencement de la fin, la mort suivant. A son époque légère, Saillant fut longtemps collaborateur d'Henri Gauthier-Villars dit Willy, premier mari de Colette, et celle-ci raconte qu'il eut sa forte part dans la rédaction des **Claudine** (quatre volumes). Il avait de l'esprit et en dépensait beaucoup, en sa conversation comme dans ses livres. A quelqu'un qui lui conseillait de boire de l'eau, il répondit : "J'ai un estomas de fer... L'eau le rouillerait." Il disait aussi, à cause des multiples invitations à diner qu'il recevait: "Je ne sais plus où donner de l'estomac." On lui doit, paraît-il, une soixantaine d'ouvrages, mais il faudrait une érudition particulière pour en dresser la liste. A ses débuts il s'amusa, selon le mode du temps, au badin licencieux. Son association avec Willy souligne le genre. Plus tard, prince des mangeurs et fondateur de l'Académie des gastronomes, il se consacra à la cuisine et au tourisme, estimant que l'un n'allait pas sans l'autre, que l'un était raison de l'autre, et il dirigea les gens vers les cathédrales, les musées, les monuments historiques, autant que vers les auberges renommées. Ses funérailles eurent lieu à Paris, à l'église Saint-Augustin, en plein quartier bourgeois.

L'Illettré

LOCALITE RICHE EN VOCATIONS

Parme. (CCC) — Une réunion a eu lieu récemment dans le village de Lu, dans la province de Parme (Italie), à laquelle participèrent plus de 200 prêtres et religieuses, originaires de cette localité, qui compte à peine 2,500 habitants. La grand'messe pontificale fut célébrée par Son Exc. Mgr Evasio Colli, évêque de Parme, qui est aussi originaire de Lu Monferrato.

La Providence continue de veiller sur la Russie

Venise. (CCC) — Son Em. le cardinal Angelo Roncalli, patriarche de Venise, a donné à deux Russes qui assistaient au festival du film, l'assurance que la divine Providence continue de veiller sur la Russie. L'Office international du film catholique avait réuni quelques invités à une réception, dont MM. Fridrick Marcovic Ermler et Eduard Tissa, délégués russes. La conversation de ces messieurs avec le cardinal Roncalli a été amorcée en français, puis le cardinal l'engagea en russe. Il a rappelé le souvenir des dix années qu'il a passées en Bulgarie où il a été délégué apostolique à Sofia. "Les Bulgares ont apporté une grande contribution à la langue, la littérature et la liturgie de la Russie moderne. Les relations entre les deux pays ont été parfois houleuses, mais la divine Providence a toujours veillé sur ces deux nations et continue de le faire", a dit le cardinal.

—La vie tout entière d'un homme dépend de deux ou trois "oui" et de deux ou trois "non" prononcés de seize à vingt ans.

Congrès de l'Action Rurale du diocèse de Saint-Paul

Sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R., tenu à Thérien, dimanche le 23 septembre

L'Action Rurale mandatée d'Action Catholique. — Messe et sermon de Son Exc. Mgr Lussier. — Sessions d'étude présidées par M. Jean-Paul Bourbeau, président diocésain. — Choix d'un Conseil et d'un Comité diocésains. — Conférence de M. l'abbé G. Bouchard; Allocution et directives de Son Exc. Mgr Philippe Lussier.

L'Action Rurale du diocèse de Saint-Paul a tenu son Congrès annuel à Thérien, dimanche dernier, le 23 septembre. Quelque 200 personnes, hommes et femmes des paroisses rurales, ont assisté aux sessions d'étude, tenues à la salle de M. Guilbeault. Les repas furent servis par les dames de Thérien, dans la salla paroissiale.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, a célébré lui-même la sainte messe et a donné l'instruction. Il a honoré de sa présence les séances d'étude.

Le soir, il a prononcé une importaste allocution dans laquelle il a transmis au mouvement de l'Action Rurale le mandat d'Action Catholique.

Nous reproduirons, la semaine prochaine, le texte intégral de cet important document.

M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain, a prononcé une conférence commentant la devise de l'Action Rurale : ETRE AU MILIEU DES RURAUX DE TOUTE PROFESSION, UNE PRESENCE VIVANTE ET RAYONNANTE DE L'EGLISE.

Un groupe de jeunes de Mallaig a présenté un court programme récréatif: des chants du folklore rural et un sketch sous la direction de Mlle Laurette Poirier, institutrice.

Les sessions d'étude de l'après-midi s'ouvrirent à 1h.30, sous la présidence de M. Jean-Paul Bourbeau, président diocésain.

Après les présentations d'usage, eut lieu la lecture des rapports par la secrétaire, Mlle Françoise Fortin.

La section d'Action Rurale de Mallaig présenta une équipe modèle, relatant et illustrant la naissance et la vie d'enfance d'une section paroissiale, sous la direction de M. l'abbé Primeau.

Le programme d'études pour 1956-57 fut présenté et résumé par M. l'abbé Primeau, curé de Mallaig.

Après la présentation du nouveau conseil, deux allocutions furent prononcées : l'une par M. l'abbé C.-H. Bérubé, directeur diocésain de l'A.C.; l'autre par M. René Amyotte, président diocésain de la JAC.

Le Conseil diocésain s'est ensuite réuni, pour choisir le Comité diocésain.

MESSE ET SERMON

La messe débuta à 10h.30, célébrée par Son Exc. Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R., qui donna également l'instruction dont voici les idées maîtresses :

Un Congrès est l'occasion, pour une association, de prendre conscience d'elle-même, de récapituler ses oeuvres et de prévoir l'avenir immédiat. Celui-ci ressemble aux autres, dans l'ensemble; il revêt, cette année un caractère spécial; à compter d'aujourd'hui, en effet, le mouvement d'adultes de la classe rurale, connu sous le nom d'Action Rurale, sera désormais mouvement d'Action Catholique Rurale, et son programme sera orienté en ce sens.

J'aurai l'occasion ce soir de dégager le sens et la portée du mandat, de la mission confiée à votre mouvement.

L'Action Catholique, c'est aussi simple que notre religion, aussi clair que l'Evangile. Rattachons l'Action Catholique aux origines de l'Eglise. Il y avait, en ce temps-là, beaucoup de misère morale dans le monde : "L'humanité cheminait comme sous la malédiction du péché, traînant à son pied le boulet de la justice divine". Les passions faisaient loi : haine, vengeance, impureté, etc. La détresse appelait le Rédempteur promis.

Le Sauveur est apparu dans le monde, petit enfant, cachant sa divinité sous l'enveloppe d'une humanité comme la nôtre... A 30 ans, après un jeûne rigoureux, il commence à annoncer le royaume de Dieu, royaume de justice, de charité, de miséricorde, d'humilité, de pureté . . .

Les Pharisiens refusent de le reconnaître. Le sens spirituel de son royaume échappe aux hommes charnels, qui attendent un roi temporel. Le Seigneur meurt de la main de son peuple et laisse, en quittant se monde, une Eglise bâtie sur le roc inébranlable de Pierre... Les conversions se comptent aussitôt par milliers, sous l'action des apôtres qu'Il a choisis et formés.

Seuls, les douze ne sauraient répondre à l'immense attente des peuples. Ils font appel à des collaborateurs, prêtres et laïques; ils mobilisent la grande armée des volontaires pour les conquêtes pacifiques du royaume de Dieu.

L'Eglise continue de la même façon aujourd'hui, **"Autour du Christ visible, le Pape. Il y a les apôtres, les Evêques; autour des Evêques, les prêtres, collaborateurs çonsacrés, et les laïques, désireux de jouer leur rôle, de faire leur part pour l'accomplissement de l'oeuvre de Rédemption".**

Une grande tâche les attend, dans ce monde, où il faut incarner le Christ, qui est loin d'être vivant dans toutes les âmes. Vous aurez vite constaté combien encore de nos jours le monde a besoin de J.C. et de sa doctrine, de retrouver le chemin des préceptes et des lois qu'Il a enseignés.

Un grand nombre de laïques veulent s'associer à la Hiérarchie, pour faire du bien, incarner le Christ en ce monde. **"C'est notre grande consolation d'apercevoir ce groupe d'âmes généreuses qui s'offrent pour faire leur part, porter leur partie de la Croix rédemptrice que l'Eglise porte, et entraîner les autres à être de vrais chrétiens.**

Nous sommes réunis en Congrès pour mieux comprendre notre mission. Seuls, nous ne pouvons rien; avec Dieu qui vit en nous, nous pouvons tout. Puisons à pleines mains à l'Eucharistie.

Demandez à Dieu de bénir votre Congrès d'Action Catholique Rurale, qui est appelé à un grand rôle dans notre diocèse et dans d'autres. Prions pour toute l'A.C. pour qu'elle réalise la mission que l'Eglise attend d'elle.

Sessions d'étude de l'après-midi.

PRESENTATIONS :

Monsieur Antoine Mahé, de Ste-Lina, président du secteur de Mallaig, souhaite la bienvenue aux délégués. Il mentionne que l'A.R. célèbre son 5ème anniversaire. Il remercie Son Exc. Mgr Lussier pour l'attention qu'il a toujours portée à l'A.R. Il relève l'importance du Congrès, qui marque une nouvelle étape dans la vie du mouvement, qui devient Action Catholique.

Il souligne l'importance de s'unir pour combattre le mal. Il souhaite un fructueux congrès et remercie la paroisse de Thérien pour son accueil.

Monsieur Léonidas Cadrin, souhaite la bienvenue aux Congressistes au nom de la section de Thérien, dont il est responsable. Il cède ensuite la place au président diocésain, qui salue l'assemblée, souligne l'importance du Congrès, invite les membres à la fidélité au mouvement, source de formation et de renseignements.

SECTIONS PRESENTES :

Douze sections paroissiales étaient représentées au Congrès; ce sont : Ste-Lina, Goodridge, Brosseau, Thérien, St-Edouard, Saint-Paul, Lafond, Mallaig, Fort-Kent, LaCorey, Bonnyville.

La paroisse de Morinville avait délégué deux couples.

RAPPORTS :

Mlle Françoise Fortin, secrétaire, présente les rapports financier et d'activités du mouvement.

Le rapport d'activités mentionne la tenue d'un conseil diocésain, de conseils de secteurs, de journées d'études, et de retraites spécialisées.

Le travail d'organisation des sections s'est poursuivi, avec le concours de M. Louis Boucher, propagandiste; en mentionne une diminution des équipes d'études due, semble-t-il, à la mauvaise température.

"L'Appel" compte 250 abonnés

Le rapport financier révèle une finance languissante, qui paralyse les activités. Les Congressistes émettent le voeu que l'abonnement au Bulletin soit porté à $2.00.

Dorénavant, le mouvement aura une cotisation de $5.00, obligatoire pour les militants. Le mouvement maintient monobstant la contribution libre, illimitée, comme soutien du mouvement, sous forme d'annonce, de contribution libre, d'abonnement spécial ou autre, pour tout autre personne du milieu rural.

LES CINQ ANS DU MOUVEMENT:

L'aumônier diocésain rappelle les étapes franchies par le mouvement depuis sa fondation, en 1951. D'abord **association catholique rurale,** préparatoire à l'Action Catholique et à l'association professionnelle, il devient **mouvement d'apostolat laïque,** en 1953, et finalement A.C. en 1956. Le mouvement reçoit aujourd'hui son mandat, avec déjà un bon groupe de militants entraînés.

UNE SECTION PAROISSIALE A L'OEUVRE :

La section de Mallaig présente l'organisation et la vie d'une section paroissiale à l'oeuvre, sous la forme d'une équipe modèle. Ils font ressortir, pour le bénéfice des auditeurs, les avantages et les inconvénients des procédés suivis. On sait que l'A.C. adulte existait à Mallaig, avant l'avènement de l'Action Rurale. Voici quelques-unes des conclusions qui s'avèrent acquises:

1 — L'Action Rurale est possible au village comme en campagne;

2 — L'aumônier doit assister aux équipes de temps à autres;

3 — Les réunions doivent être bien préparées, ne pas dépasser 2 heures, être hebdomadaires;

4 — L'équipe doit se tenir dans les foyers et être petite : 5 à 10;

5 — Il y a avantage à débuter hommes et femmes ensemble;

6 — Eviter toujours les personnalités, dans les discussions, ne pas attaquer qui que ce soit.

PROGRAMME DE L'ANNEE :

M. l'abbé G.-H. Primeau présenta un aperçu du programme de l'Action Catholique Canadienne de cette année, que l'Action Rurale adoptera. Le programme social traite du civisme, le programme religieux, de l'Eglise en marche.

L'homme appartient à deux cités : la cité des hommes et la cité de Dieu. Comme citoyen de la terre, il a le devoir de travailler au bien commun de tous; il doit acquérir le sens social.

L'observation nous aura vite révélé que ce sens social fait défaut.

Le civisme enseigne et entraîne aux responsabilités sociales. C'est le rôle de chaque citoyen de travailler à l'édification du monde.

Dans l'Action Rurale, par exemple, on travaille pour le bien commun sous la direction de l'autorité. On n'a pas le droit d'aller à sa guise.

Comme membre de la cité de Dieu, l'homme doit découvrir l'Eglise, acquérir le sens communautaire.

Le programme religieux de cette année vise à nous révéler l'Eglise dans son organisation et sa Hiérarchie: le Pape, les Evêques, les Prêtres, les Religieux, les laïques.

Les divers états de vie défileront devant nos yeux: vocation sacerdotale et religieuse, célibat et mariage.

On connaît les méthodes des mouvements d'A.C.: Voir, juger et agir. L'observation à l'aide du programme révélera les déficiences et incitera à l'action qu'il faudra entreprendre.

M. RENE AMYOTTE :

Le président de la JAC exprime sa joie de voir l'Action Rurale, devenir A.C., s'engager dans le même programme d'étude et d'action avec les jeunes. Il met en valeur les avantages d'une étude commune pour tous les mouvements d'A.C. Il y voit un facteur d'unité et de vigueur pour la paroisse. Il assure l'A.R. de la communauté de sentiments de la J.A.C. avec l'A.C. adulte.

LE DIRECTEUR DE L'A.C.

M. l'abbé C.-H. Bérubé invite l'auditoire à la gratitude à l'Eglise pour l'existence de l'A.C. dans Saint-Paul. "L'A.C. est la grande armée des laïques, qui font leur part pour que les catholiques vivent leur vie chrétienne et qu'elle transparaisse extérieurement dans leur façon de parler et d'agir".

L'A.C. des jeunes est organisée, dans St-Paul, par la JEC et la JAC.

Aujourd'dui, 23 septembre 1956, un autre mouvement organisé d'apostolat laïque, l'Action Rurale, est reconnu officiellement par l'Evêque, et mandaté d'A.C. dans notre diocèse. C'est un événement dont il faut se réjouir et féliciter les auteurs responsables.

C'est aussi une innovation dans l'ACC. Le diocèse de St-Paul est le seul à compter l'Action Rurale, dans les rangs de son A.C. diocèsaine. Soyons-en fiers et saluons avec bonheur l'entrée de l'Action Rurale dans la fafamille diocésaine de l'A.C.

L'Action Rurale complète l'A.C. diocésaine; elle favorise l'unité d'esprit et de programme, au sein de la famille; les adultes travailleront en communauté de pensée et d'idéal, sur un programme de formation et d'action semblables.

L'A.R. porte en elle-même, dans sa formule éprouvée des garanties de succès. Le mandat qu'elle reçoit aujourd'hui lui assure, de plus "des grâces, des lumières, un élan vers les plus grands succès apostoliques".

"Au nom de l'A.C. diocésaine, et en votre nom, je dis à l'A.R. la plus cordiale et la plus fraternelle bienvenue au sein de la famille diocésaine de l'A. C. et lui présente nos voeux de succès. Je n'ai pas besoin d'ajouter: longue vie, car, si l'A.R. travaille dans le temps, elle travaille pour l'éternité".

REUNION DU CONSEIL DIOCESAIN :

Le Conseil diocésain nouvellement choisi se réunira pour prendre quelques décisions urgentes et suggérer les membres du comité.

Il approuve le tarif d'abonnements du Bulletin, à $2.00 par foyer, la cotisation obligatoire de $5.00 et la contribution libre, illimitée et généreuse, en plus. Il prépare les voeux du Congrès. Il choisit le Comité diocésain suivant : M. et Mme Georges Laramée, de St-Paul, pour le secteur de Saint-Paul; M. et Mme Léo Amyotte, de Mallaig, pour le secteur de Mallaig; M. Jean-Jos. Lajoie, de LaCorey, et Mme Herman Beaudoin, de Bonnyville, pour le secteur de Bonnyville.

Le Comité et le Conseil diocésain ont reçu l'approbation de l'Evêque du diocèse, selon que l'exige la nature de l'A.C.

CONFERENCE DE M. L'ABBE BOUCHARD :

M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain, commente la devise du mouvement : "ETRE, AU MILIEU DES RURAUX DE TOUTE PROFESSION, UNE PRESENCE VIVANTE ET RAYONNANTE DE L'EGLISE".

Il est présenté par M. Léonidas Cadrin, responsable pour Thérien.

Voici un bref résumé de l'exposé, que nous espérons publier in extenso plus tard :

"L'Eglise est de plus en plus absente du monde rural, qu'il faut bâtir lui aussi "depuis ses fondations". (Pie XII)

"Le monde rural est un corps agrandi à des proportions colossales, et il est païen de toute la partie nouvelle de sa taille.

"Le monde rural est passé "d'une économie et d'une vie sociale fermée", à une économie et une vie sociale d'échange, ce qui l'a entré dans ce grand concert du monde moderne, caractérisé par la civilisation technique.

"Le facteur distance ne compte plus; le rural atteint le centre urbain voisin en quelque minutes, pour y absorber la vie sociale qui y règne, pendant que les centres lui déversent, par la voix de la radio, du cinéma, de la presse, le reflet d'une civilisation sans Dieu.

"La campagne se vide de Dieu. Absent des régimes où vit le rural, il ne peut plus l'y trouver. "Il est un déraciné moral et spirituel". (Dequérat)

"Dieu régnera à la campagne par l'Eglise, et l'Eglise sera présente par vous les ruraux, apôtres dans votre milieu.

"Vous serez présence d'Eglise au monde, si l'Eglise est Elle-même présente, vivante et rayonnante en vous; et l'Eglise sera présente en vous, si vous êtes présent à l'Eglise, à ses offices, à ses prières, à l'orifice des canaux de sa grâce, les sacrements, et à ses mouvements Catholiques, qui sont, eux aussi, l'Eglise dans une certaine mesure".

PROGRAMME RECREATIF :

Les jeunes de Mallaig avaient accepté de préparer une demi-heure de programme récréatif. Mlle Laurette Poirier, institutrice, chargée de la préparation du programme, s'est acquittée avec honneur de sa tâche, à la fois comme directrice de chorale, et "metteuse en scène" du sketch "Un voyage à Montréal."

La chorale exécuta des chants de notre folklore rural.

M. le Président diocésain remercia chaleureusement les jeunes de Mallaig et leur impressario.

ALLOCUTION DE SON EXC. MGR L'EVEQUE :

Son Excellence Mgr Lussier, C.Ss.R., a prononcé une allocution de clôture, dont nous donnons ci-après les idées maitresses, remettant à la semaine prochaine la publication intégrale de cet important document. Il fut présenté par M. l'abbé Bussières, curé de Thérien.

Son Excellence fait part aux Congressistes de ses grands motifs d'espérance : 1 — le ministère des prêtres et les oeuvres des Communautés religieuses; 2 — Les mouvements d'apostolat de l'enfance et de la jeunesse: Croisade, JEC, JAC; 3 — L'Action Rurale, qui devient un organisme d'A.C. reconnu et mandaté au diocèse de Saint-Paul.

Son Excellence explique alors la signification du mandat et les grâces qu'il comporte et confère; "L'Action Rurale est par là incorporée à la Hiérarchie et greffée sur Elle. Il y a entre les deux une union organique, comme le bras et le corps, la branche et le tronc".

Les avantages de cette incorporation sont considérables; elle est une source de fécondité; l'A.R. se revêt de la force même de l'Eglise.

Le mandat comporte des exigences : Endôsser les méthodes de l'Eglise, vous remplir de son Esprit, vous charger de la Croix rédemptrice, épouser la pensée de l'Eglise, être des témoins du Christ, après avoir établi son règne en vous.

"Vous disposez de moyens d'action tout-puissants. Le Seigneur ne confie pas une mission sans fournir les grâces nécessaires à son accomplissement.

Vous trouverez dans votre mouvemont d'excellents moyens de formation et des méthodes d'action. C'est à travers votre mouvement que passe la grâce pour vous être communiquée."

A 10 heures, le Congrès se clôt, par le chant national : "O Canada".

285 aspirants au Sacerdoce

Rome. — Le recrutement du clergé coréen est en plein développement. Durant les trois malheureuses années de guerre les étudiants furent dispersés pour être péniblement regroupés en exil. Mais depuis deux ans les deux séminaires, grand et petit, communs aux neuf territoires ecclésiastiques de la Corée libre, se sont réinstallés à Seoul et comptent 123 étudiants en philosophie et théologie, plus 162 petits séminaristes qui ajoutent aux six années du programme officiel de l'enseignement secondaire l'étude du latin; au total: 285 aspirants au sacerdoce. Les professeurs des deux séminaires sont au nombre de 28, à savoir 14 prêtres et 14 laïcs, tous coréens.

—Quiconque aime à se cacher, a, tôt ou tard, raison de se cacher. (J. Rousseau)

* * *

—Si le Christ vous demande l'échantillon, donnez-lui la pièce. (Sainte Sophie Barat)

Une corvée pour 57 enfants



La famille White, de Bowmanville (Ontario), peut se vanter d'être la plus considérable à des milles à la ronde. Elle compte actuellement 57 enfants, et en attend d'autres! Ces enfants ne sont pas tous de M. et Mme White mais ont été adoptés ou tout simplement accueillis par ce couple au grand coeur qui ne peut refuser assistance à un enfant qui se réfugie chez lui. La maison de ferme des White a été agrandie avec le temps, mais ne suffit plus. Aussi, des menuisiers-charpentiers d'une union de la région d'Oshawa ont décidé de prêter leur concours à l'oeuvre des White, en leur construisant gratuitement un dortoir. On voit ici ces braves ouvriers au travail, pendant que quelques-uns des pensionnaires les regardent.



(Photos Central Press Canadian)

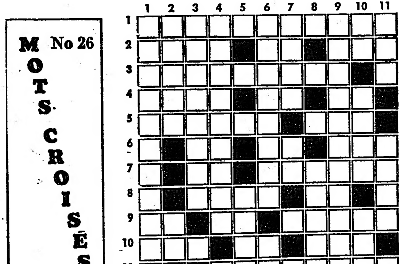
Mme Bert White montre ici son plus jeune enfant adopté. Il s'agit de Joey Crowley, âgé de trois mois. L'histoire de cette famille est tellement sensationnelle qu'un poste de télévision de New-York a invité les époux White et 20 de leurs protégés à participer à un programme-questionnaire. Des voisines se chargeront du reste de la famille durant cette absence. Mme White, sur ses 57 enfants, en compte 5 à elle.

DECES DE LA FONDATRICE DES AUXILIAIRES INTERNATIONALES

Banneux-Notre-Dame, Belgique. (CCC) — A Banneux, le huit septembre, avait lieu l'inhumation de Mlle Yvonne Poncelet, présidente et fondatrice des Auxiliaires féminines internationales catholiques, anciennement Auxiliaire laïque des missions. Un appel est fait à tous ceux qui voudraient prier pour cette grande âme tragiquement décédée dans l'accident de l'avion Bruxelles-Rome-Léopoldville.

UN CATHOLIQUE PROCUREUR GENERAL DE CHYPRE

Londres. (CCC) — Sir James Holmes Henry, 44 ans, baronet et juriste, a été nommé procureur général de Chypre; il était jusqu'ici solliciteur général au Tankanyka, autre colonie britannique. Sir James est un catholique éminent. Il a mérité la Croix militaire au cours de la seconde grande guerre. Son père, feu sir Denis Henry avait été procureur général de l'Irlande.



HORIZONTALEMENT

1 — Bois d'un noir violet.
2 — Manière d'être, situation — Pronom personnel — Posséda.
3 — Jeu de cartes d'origine flamande.
4 — Titre des descendants de Mahomet — Possessif — Ancienne note de la gamme.
5 — Parole ou geste annonçant à quelqu'un le mal qu'on veut lui faire — Mesure algérienne.
6 — Dans "ôter" — Article simple — Enduit tenace.
7 — Onze — De couleur plombée, bleuâtre et tirant sur le noir.
8 — Fleur du rosier — Conifère toujours vert.
9 — Pronom personnel — Conjonction négative — Prudent, circonspect.
10 — Emission par la bouche de gaz stomacaux — Possessif — Roue à gorge d'une poulie.
11 — En les — Qui est dans une position contraire à la position normale.

VERTICALEMENT

1 — Qui a rapport à la péremption.
2 — Particule d'un corps qui forme la plus petite quantité d'un élément pouvant entrer en combinaison — Louange.
3 — Machine composée de cylindres d'acier.
4 — Action de répéter.
5 — Paysage pittoresque.
6 — Genre d'oiseaux passereaux dits vulgairement torchepots — Année.
7 — Chance, hasard — Inflammation des synoviales du poignet.
8 — Etre en vie.
9 — Dépouiller de sa qualification ou de sa qualité.
10 — Petit ruisseau — Tente de grosse toile goudronnée qu'on établit au-dessus des barques quand il pleut — Tamis.
11 — Saison — Partie supérieure du corps humain.

(Solution de ce problème en page 7)

Les Franco-Colombiens

Le Club Colombien des 200

A la veille du douzième congrès de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, "Le Club des 200" éprouve le besoin de sortir de l'oubli total où il a été enfoui depuis des mois — il y a à cela plusieurs causes excusantes — et de lancer un nouvel appel AU SECOURS, en faveur de la Survivance Française en Colombie. Il est bien maigre ! C'est la disette. Il ne compte que 22 membres, dont deux seulement d'au loin : M. Léandre Fradette, de Québec; un M. Ouellette, de Kitimat, C.B. Ils sont loin de nous par la distance, mais proche par le coeur : ils le prouvent par des actes d'amitié et de fraternité, et pas seulement par des encouragements en paroles ! Qu'ils en soient remerciés de nouveau. Il faut ajouter un "zéro" au nombre 22... Quels seront les prochains héros ? La somme totale de ses fonds ne sont que de $550.00. Ce sont deux zéros qu'il faudrait ici ajouter. Qui les ajoutera ? Eh ! Les Chevaliers de Colomb, par ici ! Eh ! tous les vrais amis, de proche et de loin, où êtes-vous ? Nous avons faim et soif de survivance ! Nous avons froid... de votre absence ! Nous sommes nus... de finances ! Nous aiderez-vous ? V E N E Z, les bénis de NOTRE PERE et de Nos Pères !

Auriez-vous oublié ce qu'est le club des 200 et son but ? Les voici: Recruter 200 donateurs "bénévoles" assez intéressés à la cause française pour lui consentir un don de $25.00. Ce qui nous assurera un fonds de réserve de $5,000.00. A quoi servira cet argent ? Premièrement: au maintien, surtout par le Comité d'Education, de notre culture française dans tous nos milieux organisés et dans les autres centres de la Province où se trouvent groupées un certain nombre de familles canadiennes-françaises. Deuxièmement: à la création d'un fonds de réserve, qui nous permettra de faire face à toute éventualité. Ce don de $25.00 — minimum pour pouvoir devenir membre du club — peut être fait par un individu, ou encore par un groupe de personnes ou de familles, ou enfin par une Association ou organisation.

Jusqu'à date, si modeste que soit le fonds du Club des 200, il a permi d'imprimer des Certificats de français pour notre Concours de Français interscolaire annuel et, par un prêt, d'aider à une de nos jeunes à compléter son cours normal à l'université pour lui permettre d'enseigner dans nos Ecoles bilingues. Et que de choses nous pourrions et nous voudrions faire, si nous le pouvions ? Pour cela, il faudrait à notre Club des 200 une somme plus rondelette. Ne voudriez vous pas prendre place dans la ronde commencée par: le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de N.-D. de Lourdes, Maillardville; l'abbé Joseph Fouquette, curé de N.-D. du Bon Conseil, Whalley; le Dr et Mme Léon Beaudoing; M. Oscar Cheramy, de Fatima; M. Albert Lefebvre, de Vancouver; le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., Curé de N.-D. des Victoires à Port Alberni; le R.P. Z. Bélanger, curé de Saint-Sacrement, Vancouver; et du R.P. J.-L. Lemire, s.s., Dr et Mme Meloche, Vancouver; le CYO du Saint-Sacrement, Vancouver; M. et Mme Lucien Racine, Lourdes; le Cercle Canadien-français de Victoria; le Cercle Canadien-français de Port Alberni; le R.P. Leduc, o.m.i., N.-D. de Fatima, Maillardville; le CYO de Lourdes, Maillardville; le Cercle Canadien-français, de Lourdes; le Cercle Canadien-français de Fatima; les Dames de Ste-Anne de Lourdes; les Cinq Dames de la Fédération : Mmes Parent, Cyr, Gareau, Marchand et Alain et le Club St-Laurent, de Vancouver ?

NOUS ATTENDONS VOTRE CHEQUE FAIT AU
Secrétariat Général de la F.C.F.C.,
315 rue Holmes, New-Westminster, C.B.

New-Westminster

Le nouveau comité d'amusements du Cercle Canadien-français de New-Westminster a organisé sa première partie de cartes qui eut lieu, vendredi soir, le 28 septembre, à la demeure de Mme Aimé Boileau à 1310, douzième avenue. Il y avait 7 tables, environ 25 personnes. Les heureux gagnants des prix furent: Mme Alphonse Gobeil, le 1er prix des Dames; M. Armand Caucher, le 1er prix des hommes; le prix de consolation, Mme Hunter. Le prix d'entrée, un bouquet de fleurs, fut gagné par M. Aimé Boileau; le prix de la râfle à l'encan chinois, par M. Emile Morier. Un autre prix de consolation fut gagné par Mme Yvette Rivard. Suivit la partie de cartes, un petit goûter et des amusements. Trois jeunes hommes de Sapperton firent les frais de la musique: René Benoit, l'accordéon; Clarence Lévêque, le violon, et Louis Lévêque, la guitare. L'assemblée passa le chapeau pour dédommager les musiciens fort goûtés. Ceux-ci firent le geste patriotique et généreux de remettre la collecte pour les fonds de la future paroisse. Bravo, les jeunes ! Ils ont aussi offert leurs services en aucun temps.

La prochaine soirée pour les Canadiens français de New-Westminster aura lieu le 13 octobre, samedi soir, à la Salle D.L., sur la rue London. Invitation à tous et félicitations aux organisateurs et à leurs clients du beau succès et de leur enthousiasme. Sur ce train-là, nous aurons notre paroisse avant trop longtemps !

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Ont visité récemment M. et Mme Lucien Bénard à Maillardville: M. et Mme Raymond Chicoine, de Prince-Albert, Sask., ainsi que M. et Mme Denis Gauthier, de Saskatoon et M. et Mme Tisserant de Port-Alberni, C.C. Maintenant M. et Mme Lucien Bénard sont allés visiter leur fille, Mme Leblanc, à Lac-la-Hache, C.C.

Depuis quelques semaines, il y a des vues animées à l'Ecole Supérieure tous les samedis après-midi pour les enfants, et le dimanche soir à 8heures pour les adultes. Le Père Bonaventure Dureau, o.f.m., en est le Directeur.

La petite école, près du presbytère, parait "fière" sous sa nouvelle couche de peinture.

Le sixième congrès de l'Eglise du Silence

Koenigstein (Allemagne) (CCC) — Le 6e congrès de l'Eglise du Silence s'est ouvert à Koenigstein (Allemagne). La première journée, le 15, débuta par le chant du Veni Creator, repris par l'assistance qui comprenait quelque 400 délégués venus de 26 pays. L'allocution d'ouverture fut prononcée par Mgr Boleslav Sloskans, administrateur apostolique de Minsk, qui, en français, puis en polonais, en russe, en lithuanien et en italien, souhaita la bienvenue aux congressistes, qui représentent tous les pays de derrière le rideau de fer, à l'exception de la Hongrie et de l'Albanie.

VANCOUVER

"La Famille Plouffe"

M. Roger Lemelin, romancier de renom au Canada français et réalisateur du populaire programme de télévision la Famille Plouffe, a fait, comme on le sait, une tournée dans l'Ouest, avec trois personnages de la Famille Plouffe. Lundi le 24 septembre, à la Salle paroissiale, le Comité de la Radio, de la Fédération c.-fr., accueillaient en réception publique, Maman Plouffe : Mme Amanda Alarie et Jeanne Labrie: Mme Thérèse Cadorette. M. Lemelin et M. Valcourt (Guillaume Plouffe) s'étaient excusés. Il revenait à Mme Françoise Marchand, présidente du Comité de la Radio, de souhaiter la bienvenue à ces sympathiques visiteuses. Elle le fit en rappelant que Mme Alarie, une maman de quatre enfants, s'occupant depuis 45 ans d'art théâtral, et depuis de nombreuses années de radio et enfin durant les dernières années participe aux programme de télévision. Une de ses filles marche sur ses traces et a obtenu de grands succès en musique. Mlle Thérèse Cadorette, a obtenu, au cours de l'année, le grand prix de la Radio-Télévision et a été proclamée Reine. Mme Blanche Lambert, au nom de la Troupe Molière, qui partageait l'honneur d'accueillir aussi les visiteurs, adressa aussi quelques mots d'éloges, auxquels Mlle Cadorette répondit aimablement. Mme Alarie, elle, y alla de ses deux beaux cantiques.

M. Norman, qui parla ensuite, prit pour sujet: "Les débuts de la Radio en Colombie". Le R.P. Z. Bélanger dit le mot de la fin.

Après qu'on eut présenté à chacune de ces Dames un bouquet de corsage, offert par Mmes Chabot et Lambert, l'assistance, au nombre d'environ cent personnes, fut invitée à prendre une collation, servie sous la direction de Mme Harry Beauregard et Mme Wilfrid Doucet. Mme Oscar Loiselle et Mme I. Burnada avait l'honneur de présenter aux visiteuses les Dames de la paroisse et les invitées.

La visite des Plouffe et de Lemelin a été accueillie avec grand enthousiasme, autant par les gens de langue anglaise que par nos compatriotes. Les journaux de langue anglaise, ici, à Vancouver, leur ont consacré, non seulement, les quelques vignettes d'usage, mais des articles fort élogieux. Après les visiteurs de la Liaison, les Disciples de Massenet, M. Doyon, organiste, les Médecins de langue française, ces vedettes de la télévision du Québec, nous ont eux aussi fait honneur et se sont faits pour leur part les dignes ambassadeurs de la culture française.

A.J.C. Senior

Voici le résultat des élections partielles tenues dimanche soir passé: ont été élus: président: Roland Lefebvre; vice-président : Conrad Macht. Ces élections ont été nécessitées par le transfert à Campbell River de Raymond Montague, élu président. Félicitations aux nouveaux élus et plein succès pour l'année d'activités qui s'ouvre. — Il y aura réunion générale dimanche soir prochain dans la salle.

Nos délégués au XIIe congrès annuel de la Fédération

Voici la liste de ceux et celles qui ont été élus, le 12 septembre dernier, pour représenter notre paroisse au Congrès de la Fédération Canadienne-française : M. Albert Lefebvre, Mme Françoise Marchand, M. F.-H. Cloutier, M. Harry Beauregard, M. Lazare Moreau, M. Jean-Paul Ste-Croix, M. André Piolat, Mme Blanche Lambert, Mme D. C. Parker. Ont été élus substituts: Mmes Jos. Allesia, Oscar Loiselle, Maurice Ecarnot et Emile Chabot. — Le Congrès se tiendra les 6, 7 et 8 octobre, en l'auditorium de l'Ecole Supérieure de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville.

Aux prières

Wayne Mercier (14 ans), fils de M. et Mme Alfred Mercier, décédé; Mme Hormidas Lechasseur, également décédée. Elle était la belle-soeur de Mme Oscar Loiselle.

—Le Jeunesse, ce cygne sauvage...
Shelley

Avis aux Créanciers

Succession de feu Rodrigue Pariseau, fermier, décédé à Donnelly, province de l'Alberta.

Avis est par les présentes donné, que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du sous-nommé Rodrigue Pariseau, décédé le 17 juin A.D. 1956, sont tenues de faire aux soussignés, le ou avant le 17ème jour de novembre A.D. 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Daté à Edmonton, Alberta ce 12e jour de septembre A.D. 1956.
McCuaig, McCuaig & Desrochers,
Avocats et solliciteurs,
716-17 édifice McLeod,
Edmonton, Alberta.
Solliciteurs pour les exécuteurs.

BEAUMONT

Le départ de M. le Curé J.-E. Lapointe

Une soirée en hommage de reconnaissance a été manifestée en l'honneur de M. le Curé, le 31 septembre à la salle paroissiale.

Organisée par les RR. MM. Cecilia-Marie, Supérieure et Marie-Claire, cette soirée remporta un brillant succès, chaque famille était représentée. Dans la première rangée, aux côtés de M. le Curé, on remarquait les marguilliers et les Chevaliers de Colomb.

Avant la levé du rideau le R.P. André Mercure, maître de cérémonie, souhaita une cordiale bienvenue à la nombreuse assistance qu'il remercia d'être venue en si grand nombre remercier et souhaiter longue vie et bon repos, bien mérité. On sait que M. le Curé se retire à Bonnyville, après 46 ans de cure dont les derniers 11 ans nous en garderont le souvenir.

Comme ouverture les étudiants firent leur apparition sur la scène pour interpréter "Les Cloches du Hameau", accompagnés au piano par Cécile Gobeil. A leur tour Marguerite Lavigne et France Gobeil nous faisaient entendre un duo de piano. Ensuite au piano, Mme Maurice Goudreau accompagnait les chanteurs de la chorale, qui nous interprétèrent "L'immensité" et "Le vieux sapin". Comme solistes on remarquait: Mme Léo Roberge, M. Rolland Villeneuve. Monsieur Clément Goudreau débutait comme violoniste. René Lavigne, accompagné de sa fille Jeannine nous offrait un deuxième morceau comme rappel. Florence Labonté, accordéoniste, et son frère, Léonard, guitariste, nous plaisaient aussi. M. Babin, principal, ajoutait de la gaieté à la fête en exécutant à l'accordéon piano: Les contes de Vienne et comme rappel: La Gondolerina. Et pour terminer la partie musicale, M. Alexandre Bérubé, au banjo, accompagnait son fils à l'accordéon piano, l'instrument je suis certaine ne doit pesé plus que le garçonnet. Les Dames de Ste-Anne chantaient gracieusement "La vieille Eglise".

Au nom des Chevaliers de Colomb M. Léopold Magnan offrait le cadeau. Ensuite M. Emile Goudreau lisait une adresse au nom des paroissiens, l'on présentait aussi une bourse à M. le Curé.

M. le Curé remerciait chaleureusement et exprimait combien il est difficile de partir.

Un délicieux goûter fut servi par les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie. Et la fête se terminait, donnant la main à M. le Curé, chacun souhaitait d'ajouter un bon nombre d'année à ses 75 ans.

* * *

Mme Pierre Bérubé vient de subir une intervention chirurgicale. Elle fait du progrès.

M. Rémi Goudreau revient chez lui après un séjour à l'hôpital.

La famille Simon Gosselin fait sa demeure dans cette paroisse.

M. Babin, sa dame et leurs enfants sont aussi de nouveaux paroissiens. M. Babin est le principal d'école.

On remarquait parmi les visiteurs présents au départ de M. le Curé Lapointe: M. et Mme Phil. Lambert, M. et Mme André Lapointe, Kathleen Guilbeault, M. Albini Bérubé, Mlle Mercure, jeune soeur du R.P. A. Mercure, tous d'Edmonton.

Mlle Geneviève Lefebvre commencera son travail la semaine prochaine, comme ménagère au presbytère à Bonnyville.

Hôpital de Spirit-River ...

(suite de la page 1)

qu'à nos jours. Un autre orateur, M. O. Melnyk a parlé à ses compatriotes en ukrainien.

La température idéale se prêtait magnifiquement au décor et la foule qui eut une attention soutenue et nourrie de nombreux applaudissements, fut conviée à suivre les invités d'honneur par les vastes corridors du nouvel édifice après que le Lieutenant Gouverneur eut coupé le traditionnel ruban, il était trois heures et demie. Après la visite, les hôtes d'honneur furent reçus à un thé dans la bibliothèque, tandis qu'un buffet avait été dressé dans un des corridors pour les autres visiteurs. La joie, le bonheur, l'appréciation de chacun, faisait que la réjouissance était générale, sincère et de bon aloi.

La Supérieure Générale, la Très Honorée Mère St-Paul, sa compagne, Mère Marie-Alban, Assistante-Générale et Directrice Générale des Hôpitaux de notre congrégation honoraient nos fêtes de leur présence.

Les autorités de l'hôpital Ste-Croix désirent exprimer leur reconnaissance à l'égard de tous ceux et celles qui ont contribué bien largement à faire de cet événement un jour mémorable et inoubliable.

DISCOURS DU DOCTEUR BUGEAUD

En cette journée du 19 septembre 1956, s'écrit une belle page de l'histoire de Spirit River et des sentiments de joie et de fierté doivent à juste titre remplir le coeur de tous les citoyens de ce district. En effet nous sommes convoqués aujourd'hui à l'ouverture officielle d'un petit hôpital agrandi, rénové, modernisé et digne de l'envie de bien des centres plus populeux.

Et, mis en présence de ce bel accomplissement, notre esprit se reporte tout naturellement vers celles dont le dévouement, la clairvoyance et la foi en la Providence divine, en ont permis la réalisation. Quand on connait les difficultés inhérentes à la moindre construction de nos jours, on peut facilement soupçonner ce que l'érection d'un hôpital moderne en cette seconde partie du 20e siècle a pu exiger de calculs minutieux, de veilles prolongées, de soucis écrasants, d'inquiétudes et d'incertitudes.

Car, nous sommes bien loin de ce qui a dû constituer les premiers établissements hospitaliers. Si nous voulons retracer l'histoire de l'hospitalisation, nous devons nous reporter bien en arrière, remonter le cours des siècles jusque dans l'antiquité, alors que les hôpitaux n'existaient pas encore. Il n'était question alors que d'hospitalité et le mot hôpital nous vient en effet du mot latin "hospes" qui veut dire hôte, c'est-à-dire celui qui exerce l'hospitalité, celui qui reçoit chez lui. L'on sait combien cette vertu humaine tenait une place d'honneur chez les peuplades anciennes et même chez certaines d'entre elles, l'hospitalité constituait une loi rigoureusement observée. Il est intéressant de souligner qu'en somme, d'une certaine façon, l'hôpital moderne a pris naissance dans les plus humbles foyers et qu'il s'est développé dans l'atmosphère réchauffant de la plus belle, la plus grande et la première des vertus: la charité.

C'est un peu plus tard qu'apparaissent les premiers établissements destinés plus particulièrement aux voyageurs et aux étrangers. Déjà alors, nous voyons se préciser l'idée de l'hôpital. Aux Indes, quelques siècles avant J.-C., il existe des maisons où l'on reçoit les infortunés sans logis, les infirmes et les orphelins. Dans la Grèce antique, les prêtres d'un culte païen reconnaissait Esculape comme le Dieu de la médecine. Or, ces disciples d'Esculape vivaient dans des temples près desquels ils faisaient construire des hôpitaux pour administrer des soins aux malades.

Cependant, c'est avec l'avènement du christianisme que les hôpitaux vont connaître leurs plus bel essor. Au IVe siècle, Fabiola, une chrétienne riche et noble, fonde le premier hôpital de Rome. Puis, c'est à l'ombre des monastères que s'élèvent la plupart des hôpitaux par la suite; souvent même l'hôpital fera partie du monastère. En l'an 369, Saint Basile fonde une ville d'hôpital, en Cappadèce. Cet immense hôpital qui comprend des salles pour les médecins, pour les garde-malades, aussi bien que des usines et des boutiques aménagées selon l'usage et le métier des malades, va servir d'exemple et de modèle à bon nombre d'hôpitaux dans l'est de l'Europe.

Nous arrivons ensuite au temps des grands pèlerinages et des croisades avec l'institution des grands ordres hospitaliers: les Chevaliers du Saint-Sépulcre, les Templiers, les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu et ceux du Petit Saint-Bernard. Et depuis lors les hôpitaux n'ont pas cessé de se multiplier. Au cours des siècles, le concours des meilleurs artistes était requis pour faire des hôpitaux, certains des plus beaux monuments de l'histoire. Avec les progrès de la science, l'hospitalisation a connu un nouvel essor. Les découvertes d'un Pasteur, d'un Lister, pour ne nommer que ces deux-là, ont révolutionner le rôle bienfaisant des hôpitaux. De même, l'architecture désormais va s'appliquer à joindre l'utile à l'agréable. Un bel exemple des résultats obtenus fut le fameux hôpital John Hopkins fondé en 1875 à Baltimore.

Et, graduellement nous arrivons à notre ère de spécialisation avec ses nombreuses applications dans le vaste domaine médical d'aujourd'hui. Depuis lors, du plus grand au plus petit hôpital moderne profite du riche patrimoine des siècles. L'hôpital sainte-Croix de Spirit River en est un exemple frappant pour chacun de nous.

C'est pourquoi nous nous devons, en ce jour, d'être fiers et contents; notre hôpital n'est pas resté en arrière; notre hôpital est à la page.

Nous nous devons également d'être reconnaissants: la communauté des SS. Grises de la Croix d'Ottawa a admirablement su demeurer fidèle à la grande tradition de charité qui caractérise le développement des hôpitaux. A ce groupe dévoué d'infatigables ouvrières nous offrons donc très respectueusement nos remerciements; nous les assurons de notre loyal attachement et nous leur souhaitons de pouvoir multiplier indéfiniment les oeuvres qu'elles ont tant à coeur.

Institut international d'art sacré à Salzbourg

Salzbourg. (CCC) — La création d'un "Institut international d'art sacré", auquel la plupart des pays européens seront invités à coopérer, a été décidée à Salzbourg, à la suite du succès remporté dans cette ville par une exposition internationale d'art religieux contemporain. Parmi les oeuvres exposées à Salzbourg, les plus remarquées ont été celles des Hollandais Aninck et Thillart, des Français Jean Bazaine, Léger et Rouault, ainsi que de l'allemand Ewald Matare. D'autre part, une importante partie de l'exposition a été consacrée aux réalisations architecturales et religieuses les plus représentatives des tendances présentes en France, en Allemagne et en Autriche.

Postulat des Filles de Jésus

Les jeunes filles désirant entrer chez les Filles de Jésus, pourront désormais faire leur postulat à Edmonton, sous la direction de Soeur Marie Elizabeth de Jésus.

S'adresser à
Maison Saint-Joseph
8415 - 91e rue,
Edmonton, Alberta

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Femmes (5-7 octobre)
Mme Charles Brodeur St-Albert, Alta. — Tél. 54
30 oct. - 1er nov. (dames)
Mme Louis Beland, 10022 - 110e rue, tél. 20514
Jeunes gens (16-18 novembre)
M. Laurier Gobeil, Beaumont, Alta. — Tél. 9728422
M. George Théberge, Legal, Alta. — Tél. 21
Hommes (30 nov - 2 déc.)
M. Léo Ayotte 9922 - 112 rue — Tél. 23686

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats... n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales ?" (Sr Marie-Angèle.)

R.P. Alphonse-Claude Labossière, o.f.m., Manitoba

Votre livre se présente bien. Il est écrit d'un style simple et clair. L'histoire de votre petite Clarisse est fort intéressante. Je suis sûr qu'il sera très apprécié non seulement des religieux et religieuses cloîtrés mais de tous les religieux en général et surtout par les prêtres directeurs d'âmes. Il sera une source de vocations religieuses. C'est aussi un livre de saine doctrine. Donc mes félicitations et meilleurs voeux pour la diffusion. Ce livre fait honneur à notre jeune Custodie.

R.P. Ephrem Longpré, o.f.m., Paris

Je lis le livre. Je me propose de le faire connaître par une recension dans "La Croix de Paris" et par une étude plus complète et scientifique dans la "Revue d'ascétique et de mystique", de Toulouse. Soyez assuré que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour faire connaître ce beau livre et cette sainte Clarisse. Il faudra l'envoyer au Saint Père..."

—"J'ai reçu avec joie "Le lis de la Vallée". Le titre convient parfaitement à la petite Clarisse de Valleyfield. D'après la sainte Bible, en effet, le lis croît dans les vallées (Cant. 2.1) et dans les jardins (Cant. 6.2); il pousse même au milieu des épines (Cant. 2.2.); il est d'une couleur éclatante et il répand une odeur délicieuse (Eccli. 29.15). Toutes ces propriétés et ces qualités répondent parfaitement à Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur".

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :
—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Immaculée-Conception

Décès de M. Edmond L.-J. Letain.

Les funérailles de M. Edmond-Louis-Joseph Letain, domicilié à 11729 - 101e rue, ont eu lieu hier matin, mardi, en l'église de l'Immaculée-Conception. Le Service fut chanté par M. l'abbé Roméo Ketchen, curé, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés E. Donahue et Guy Carrière. L'inhumation eut lieu dans le cimetière Saint-Joachim et la maison Connelly-McKinley était en charge.

M. Letain était en voyage à Pawtucket, Rhode-Island, lorsque la mort vint le cueillir subitement; il était âgé de 69 ans.

Né à Incourt, Belgique, le défunt était fils unique de Louis Letain et de Louise Delaunoit. A l'âge de 13 ans il vint, avec sa famille, demeurer à Providence, au Rhode-Island et en 1920, il se fixa définitivement à Edmonton. Le 23 novembre 1910, il avait épousé Félicie Esther Condrotte, décédée le 15 octobre de l'an dernier. Huit fils et deux filles sont nés de cette union.

Membre du Tiers-Ordre de Saint-François, le défunt était également président de la Caisse Populaire "Grandin" de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Il avait pris sa retraite, il y a 4 ans, après avoir été à l'emploi des Chemins de Fer Nationaux durant 37 ans. Durant la dernière guerre, six de ses fils servirent dans les Forces Armées du Canada. D'une intégrité parfaite, M. Letain s'est toujours fair remarquer pour sa grande piété et son attachement aux oeuvres de sa paroisse, ainsi qu'à sa grande et belle famille.

Il laisse pour pleurer sa perte sept fils: Louis, Léon, Jean, Joseph, Raymond, Charles et François; deux filles: Mesdames F. (Pauline) Hinkley, F. (Lucienne) Loughlin; deux soeurs: Mesdames L. Davio, de Legal et E. Condrotte, de Grimshaw. L'ui survivent également 17 petits-enfants.

"La Survivance" prie la famille Letain d'accepter ses plus sincères sympathies.

CLUNY

Mlles Marie Simard et Loraine Cretin sont parties travailler à Calgary.

Nous avons eu plusieurs malades dernièrement. Ont fait un stage à l'hôpital, le R.P. Bossé et Mme R. Brassard.

Les récoltes se font tranquillement car il y a toujours quelques ondées pour retarder les travaux. Dans le moment nous jouissons des belles journées chaudes.

—Trop de plaisir sur terre et pas assez de joie! Josse Alzin

Annonces classées

MAISON A VENDRE

Maison avec 2 chambres à coucher, vieille de 3 ans, toutes utilités. S'adresser à M. P. Coquard, St-Albert, Alberta. 4-17-10

* * *

A VENDRE

¼ de section à vendre immédiatement, situé à 1 mille est et un mille nord du village de Legal. Le tout est en culture d'un bout à l'autre. Voyez Mme Graziella Ouellet au village.

* * *

VENDEUR DEMANDE

Vendeur à temps régulier ou partiel. Position payante pour un homme ambitieux. Faites rendez-vous en téléphonant à 46596 ou 85406. Albert's Furniture, T.V. and Appliances Ltd., 9676 avenue Jasper, Edmonton.

* * *

CHAMBRE ET PENSION

Dame âgée désire chambre et pension dans une maison de pension ou résidence privée où l'on parle français, à Edmonton. Adresse: Falher, Boîte Postale 13.

* * *

TERRE A VENDRE

Demi section à vendre pour cause de santé et vieillesse. 260 acres en culture, bien clôturée pour pâturage, etc. 2 bons puits d'eau douce, dont un près de la porcherie et l'autre près de la maison qui est bonne et comprend sept appartements. 1 mille de l'église et de l'école catholiques, du téléphone, du bureau de poste et des magasins, et à un demi-mille du chemin gravellé. L'autobus d'école passe devant la maison. 2 garages, bon poulailler, bonne écurie, 9 graineries. Les animaux et les machines ne seront pas vendus avec la terre à moins que l'on préfère un peu plus cher pour posséder une ferme toute prête à opérer. Prix de sacrifice pour la ferme. S'adresser à M. John Roskewich, Breynat, Alta. 6,-24-10

* * *

PROFESSEURS DEMANDES

L'on demande professeurs catholiques et bilingues pour enseigner les grades I, II, III anglais — VIII et IX à l'école de Vimy — Salaires de la Division. — S'adresser à M. Emile Laplante, Président de la Commission Scolaire, Vimy, Alberta. ind.

* * *

Mesdames! Mesdemoiselles!

Vous aimerez sans doute avoir vos costumes et robes d'automne faits spécialement pour vous? Adressez-vous à Mme Cousineau, 10026-110e rue, suite 1. Tél. 20628. (Spécialité: robe de mariée, de fille d'honneur et de bal).

SAINT-PAUL

Notre hôpital Sainte-Thérèse, dirigé par les RR. SS. Grises et dont la R.S. Marie-Ange Charlebois est supérieure, fêtait dans l'intimité, lundi le 24 dernier, le 30ième anniversaire de sa fondation. En effet, c'est à l'automne de 1926 que les travaux furent commencés, abandonnés durant l'hiver, et repris au printemps suivant pour se terminer en août 1927.

A l'occasion de cet anniversaire il y eut un dîner de fête servi aux médecins (4) et à tout le personnel de la maison (57). Le soir les religieuses recevaient leurs compagnes de Blue Quills, au nombre desquelles était la R.S. Marie-du-Carmel, qui fut la première supérieure à l'hôpital temporaire organisé en 1925. La Révérende Mère Berthe Dorais, provinciale, et sa secrétaire, Sr Léonie Ferland, étaient présentes et ont pris part à la fête.

On a attiré l'attention au fait que Mlle Céline Berlinguette a été à l'emploi de l'hôpital comme garde-malade depuis la première année et que Mme Robert Bubrule (née Thérèse Roberge), aussi à l'emploi de l'hôpital, a été le premier bébé né dans notre hôpital.

Le personnel de la maison se compose de 11 religieuses, 3 infirmières diplômées, 4 infirmières pratiquantes diplômées, '5 garde-malades, 2 aides au laboratoire, 1 infirmier et 2 hommes employés comme ingénieur et son assistant.

En regardant en arrière sur ces trente anées de service dévoué et compétent rendus par notre hôpital, il y a raison pour tous d'être fiers. Mais pendant ce temps le district s'est développé, il y a de nouvelles exigences modernes, des techniques nouvelles à adopter; c'est donc avec une joie légitime que nous apprenons l'élaboration d'un projet de construction pour un avenir assez rapproché.

* * *

Mlle Andréa Trudel est partie pour Edmonton, où elle sera employée au bureau de téléphone d'Edmonton-sud.

Trois de nos gradués du mois de juin dernier s'inscrivaient cette semaine à la faculté d'éducation de l'Université: Mlles Yolande Leroux, Elaine Bonthillier et M. Noël Duteau. Mlle Sylvia Lambert, une autre graduée, commençait à l'hôpital Général d'Edmonton son entrainement comme technicienne de laboratoire.

M. et Mme Sylvain Lefebvre avaient pendant quelques jours la visite de M. et Mme Louis Lefebvre et leur famille, de Prince-Georges, C.C.

Mardi après-midi à la salle paroissiale, les Dames du Comité pour venir en aide au Monastère faisaient une cueillette en faveur de ces religieuses. Elles ont recueilli une bonne quantité d'épiceries, d'articles de ménage, savon, le tout très utile et sans doute très apprécié.

Nous apprenons que M. Charles H. Gauvreau et son fils Charles ont fait l'acquisition de la place d'affaire de M. H. G. O'Neill, située tout près du magasin de la coopérative. C'est un bureau d'assurances et agence d'immeuble, et ils y transporteront les affaires que jusqu'ici ils ont traité dans leur maison privée.

VIMY

Samedi le 22 septembre avait lieu une assemblée pour la JEC à Morinville. L'abbé Joseph Lachance y conduisait Mlles Lorraine Huot et Irène Provençal qui représentaient Vimy.

Mme F. Apchen réunissait quelques jeunes filles et garçons dernièrement à l'occasion du 4e anniversaire de sa petite fille Jocelyne. M. et Mme Charles Moore, d'Edmonton, étaient en visite pour l'occasion.

Roland Provençal passait quelques jours à l'hôpital de Westlock récemment. M. J. Ernewein notre maître d'école étant malade aussi, Mme Jos Nault, de Legal, le remplaçait à sa classe, la semaine dernière.

Dans une courte visite à Vimy dernièrement, M. et Mme Léo-Paul Bougie et les deux petites jumelles de Bonnyville, ainsi que Mme D. Bougie, de Vancouver qui passait quelques jours avec sa soeur, Mme T. St-Arnaud.

En visite chez M. et Mme Léon Huot récemment, M. et Mme Wilfrid Proulx, de Calgary.

LEGAL

Une première assemblée du cercle Lacombe de l'AEBA eut lieu en la salle de l'Immaculée-Conception, samedi dernier où plus d'une soixantaine d'éducateurs assistaient. Une démonstration de chant fut présentée par la R.S. Eustelle du Couvent de l'Assomption, une conférence sur la psychologie féminine par le R.P. Drouin, o.m.i., du Collège St-Jean, un compte rendu d'un congrès d'éducateurs à Montréal, par le R.P. St-Arnault, o.m.i., et les bons conseils et un mot d'encouragement par notre dévoué président général, M. Maurice Lavallée. On nous dit que les éducateurs de même que les parents seront les plus cordialement bienvenues au Congrès de la Relève albertaine qui aura lieu à la fin de cette semaine commençant vendredi soir. Nous espérons qu'ils s'y rendront en grand nombre.

M. l'abbé Morissette, curé de Jarvie était de passage au presbytère à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Hockenbury, de Sioux City, qui étaient de passage ici à l'occasion des funérailles de M. Cléophas Boisvert sont retournés chez eux à la fin de la semaine dernière.

Malgré le temps sombre et humide de la semaine dernière, les travaux des battages avancent rapidement dans notre district. Une autre belle semaine sera peut-être suffisante pour ces travaux et on espère pouvoir d'avance préparer le sol pour le printemps prochain.

Nous offrons à Mme Davio et les autres membres de la famille nos plus sincères condoléances à l'occasion du décès de M. Edmond Letain de la paroisse de l'Immaculée.

McLENNAN

A la dernière élection du Conseil du Village, M. A.-J. David a été élu conseiller, par une majorité de 56 voix pour remplacer le docteur Hertz, parti pour Olds.

M. Val Frey, gérant de la Northland Utilities, succursale de McLennan, est retourné chez lui, en bonne voie de guérison, après un séjour d'une semaine à l'hôpital.

Hubert Frey, son fils est aussi un patient à l'hôpital pour opération; il sortira sous peu en pleine convalescence.

M. V. Frey est parti à Edmonton pour assister aux funérailles du Président de la Northland Utilities, M. Walter Schlasser, décédé subitement le 23 septembre à Edmonton. M. Frey était l'un des porteurs.

Mme Marcel Girard, de Prince-George, C.C., est venue visiter sa mère malade, Mme Anderson, employée de Mme Papineau de McLennan Hotel.

A l'occasion du départ prochain de M. et Mme Albert Dupuis, qui s'en vont demeurer à Edmonton, après 17 ans de résidence à McLennan, les Dames de Ste-Anne, dont Mme Dupuis est membre, ont organisé une assemblée en son honneur, qui s'est tenue chez Mme Emile Dubrûle, mardi de la semaine dernière. Une vingtaine des membres de la Congrégation étaient présents avec leur directeur, le R.P. A. Bouchard, o.m.i., curé. Les Dames présentèrent à Mme Dupuis, comme souvenir, un magnifique chapelet, en appréciation de son entière coopération à toutes les oeuvres paroissiales et de son grand dévouement à toutes les causes religieuses et sociales de la paroisse. M. et Mme Dupuis seront vivement regrettés. A eux vont nos meilleurs souhaits de succès et de santé.

Ls collégiens ont quitté leurs familles pour aller continuer leurs études quelques-uns au collège St-Antoine: W. Gibbons, Len Pelland, Paul Rondeau, Terry Lynch, et les autres — Raymond Chalifoux et René Gagné prennent leur deuxième année au collège St-Jean. A tous, meilleurs souhaits de succès et de persévérance.

Dimanche le 14 octobre aura lieu le souper au poulet anuel de la paroisse. Bienvenue à tous.

—Le sourire est une charité... Soyons des porteurs de sourire et, par là, des semeurs de joie. Guy de Larigaudie

SAINT-JOACHIM

Afin d'honorer la mémoire de leurs morts, un grand nombre de personnes se rendait en pèlerinage au cimetière St-Joachim, dimanche le 23 septembre.

A la suite du chapelet, récité en parcourant les allées, le R.P. A. Gaudet, o.m.i., aumônier à l'hôpital de la Miséricorde, donna un magnifique sermon dont voici le thème: "Ayez pitié de moi vous au moins mes amis car la main de Dieu m'a frappé". Il développa cette pensée nous exhortant de prier pour nos chers défunts et d'avoir pour eux un pieux souvenir.

Une nombreuse assistance s'était rendue mardi soir à l'Auditorium de l'école Grandin afin d'y rencontrer quelques-uns des intéressants personnages de la "Famille Plouffe" populaire programme de télévision réalisé par M. Roger Lemelin de Québec.

Chacun était heureux de rencontrer personnellement Mme Amanda Alarie (maman Plouffe); Mme Thérèse Catorette (Jeanne) et M. Pierre Valcourt ((Guillaume). Il nous ont plu par leur charme et c'est avec amabilité qu'ils nous ont donné leurs impressions de voyage.

Les gais troubadours du collège St-Jean nous ont fait entendre plusieurs chants de leur répertoire et comme toujours ont été fort applaudis.

Avant de clôre la soirée les dames eurent l'amabilité de servir un goûter qui fut très apprécié.

Mme Donat Bougie est retournée à Vancouver après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Louis Normandeau.

Mme P. Moret est de retour de Denver, Colorado où elle a visité sa fille Denise et son gendre M. et Mme C. Jeske. M. Moret et sa fille Dorene se sont rendus à sa rencontre et ensemble ont visité Seattle, Victoria, Vancouver, etc. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Mlle Madeleine Préfontaine, de Montréal, est en vacance jour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme L.-A. Préfontaine.

Mlle Claire Laflamme est de retour d'un voyage aux Etats-Unis où elle a visité ses parents.

M. Maurice Legris, fils de M. et Mme W. Legris, est retourné poursuivre ses études à l'Université Chapel Hill dans la Caroline du Nord. Bon succès.

M. Louis Normandeau est de retour d'un voyage à Banff où il a séjourné une semaine.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Marguerite Marquis qui est de retour après avoir passé quelques mois dans la province de Québec où elle a visité ses enfants.

Que les dames de Ste-Anne se souviennent que l'assemblée mensuelle aura lieu vendredi après l'heure d'adoration.

M. et Mme Henri Constantin sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Rita-Marie à M. Rolland Stephen Truba, fils de M. et Mme Stephen Truba de Montréal. Le mariage aura lieu samedi le vingt octobre dans la chapelle Notre-Dame de l'église St-Patrick, Montréal, P.Q.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Mercredi le 19 septembre, notre aumônier se rend à Spirit River (où il a été curé-chapelain durant cinq ans: 1947-1952) pour l'ouverture officielle de la nouvelle aile de l'hôpital, sous la direction des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa; ce fut une cérémonie inoubliable, rehaussée par la présence de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.; son Exc. M. Bowlen et Mère Générale de la Congrégation si méritante; cette journée mémorable a été racontée dans plusieurs journaux, ce qui rend inutile une nouvelle narration.

Dimanche le 23, la mission de Gilwood fut visitée pour leur donner la Messe et le Catéchisme.

Le 24, certains grades peuvent prendre possession de la nouvelle école séparée catholique: TOUT LE PÈTIT monde est enchanté, et les maîtresses aussi.

Le 30, la mission d'Enilda reçoit la visite de son misisonnaire; c'est une messe de plus en septembre, vu le 5e dimanche.

Le premier octobre, tous les enfants catholiques ont pû prendre d'assaut, notre école séparée catholique, pour tous les grades.

Les travaux à l'école séparée sont loin d'être terminés; le travail se fait très lentement et on semble vouloir faire durer le travail le plus longtemps possible; ceux qui travaillent à la construction de cette école saisissent toutes les occasions possibles pour prendre congé, d'où il est très difficile de prévoir quand les travaux seront terminés.

Notre hôpital compte 4 docteurs et 27 patients catholiques, présentement.

Faisons notre gros possible pour faire nôtre Mois du Rosaire, qui commence le premier octobre pour se terminer le 2 novembre au soir.

FALHER

La semaine dernière M. Maurice Normand, de Gunn et autrefois de Falher était en visite chez son neveu, Maurice Normand, c'était aussi un plaisir pour lui de voir ses nombreux et anciens amis, ayant demeuré à Falher pour près de 25 ans.

Mercredi soir dernier le 26 septembre près de cent dames et jeunes filles se réunissaient à la salle paroissiale pour fêter joyeusement Mlle Marie Maure, et lui offrir de jolis cadeaux à l'occasion de son mariage qui sera célébré au début d'octobre. Mlle Maure était employée à la coopérative de Falher depuis deux ans, Mme Paradis la remplace.

Durant les dernières semaines toutes les paroisses canadiennes du vicariat avaient le plaisir de recevoir à tour de rôle M. Eugène Trottier propagandiste de l'ACFA qui est à organiser un grand ralliement pour le 21 octobre ici à Falher. Nous espérons que tous se rendront très nombreux afin de discuter tous ensemble ces questions si importantes que celles de notre association canadienne-française et dont si peu en comprennent la signification et la raison d'être. Donc tous à Falher le 21 octobre.

Vendredi soir les dames se réunissaient dans la salle afin de jeter les bases pour leur futur bazar dont la date a été fixée au 18 novembre prochain. Après la prière habituelle Mme la présidente, Mme Georges Cartier et l'assistante, Mme Maurice Normand s'assirent à la table afin de rédiger en minutes cette assemblée qui consistait à donner à chaque femme le rôle qu'elle aura à remplir. A peu près toutes les dames prirent les mêmes tâches que l'année dernière: Mme Bruno Turcotte, présidente du souper; Mme Paul Despins, comptoir de lingerie de bébé; Mme Béatrice Desfossés les nouveautés; Mme Lucien Johnson, la tombola; Mme Gérard Levesque, comptoir des "hot dogs"; Mme Aurèlus Servant, les rafraichissements; Mme Yvonne Lauzé trésorière. Chacune d'elle se choisissent des aides parmi leurs amies et travaillent en groupe.

Comme l'année dernière il y aura une grande râfle, trois jolies candidates dans les personnes de Mlles Germaine Boutin, Pauline Guénette et Lucille Labbé, se présenteront à vous pour vous offrir des billets, accueillez les gentiment et encouragez les car elles ont beaucoup de bonne volonté et veulent accomplir la volonté du bon Dieu en travaillant pour le bien commun celui de notre paroisse. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leur bel oeuvre de dévouement.

Les moissons avancent à pas lents, la température demeurant presque toujours sombre et incertaine, mais les fermiers espèrent tout de même sauver la récolte à temps. Mettons tous notre confiance en Celui qui est maître de tout.

—Les larmes sont comme l'essence de notre sang; il y aurait indignité à les verser pour des choses que notre sang ne payerait pas. Vladimir Ghika

Grande campagne de construction

En faveur de l'église Saint-François, d'Edmonton-nord.

C'est dimanche dernier que le R.P. Ladislaus Frytek, o.f.m., curé de la paroisse Saint-François d'Assise, située dans la partie nord d'Edmonton, lançait sa campagne en vue d'un objectif de $75,000. On a intitulé la campagne: "La campagne à double objectif de la paroisse Saint-François".

Au dire du Père Frytek, la campagne a donc deux buts: d'arriver à payer la dette de la paroisse, et ensuite à compléter l'église inachevée.

L'église actuelle remonterait au mois de mars 1947 quand elle remplaça l'église antérieure détruite par le feu. A ce moment, les plans définitifs avaient dû être modifiés à cause de fonds insuffisants. C'est ainsi qu'on en était resté au sousbassement, espérant compléter l'église aussitôt que possible.

C'est donc en vue de completer son église que le Curé et ses paroissiens ont eu recours à cette campagne.

Les Franciscains fondaient cette paroisse, nommée Saint-François d'Assise, en juin 1909. Ainsi on célébrera dans trois ans le Jubilé d'Or de la fondation de la paroisse. Nous espérons qu'à la fin de cette campagne, les fonds seront suffisants pour entreprendre la construction de l'église et faire coincider ainsi l'événement avec l'année *jubilaire*.

Le Père Frytek a déclaré que Son Excellence Mgr John H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, bénissait et approuvait hautement cette campagne.

La Chine libre organise un corps d'aumôniers

Taipei. — En juin, le ministre de la Défense nationale, a réitéré l'ordre garantissant la libre pratique de la religion pour tous les membres des Forces armées de la Chine libre. Il est entendu, d'ailleurs, qu'il ne doit pas y avoir de conflit entre cette pratique et les devoirs militaires. De persistantes rumeurs circulaient en effet, laissant entendre qu'on entravait ou même empêchait l'assistance des soldats aux offices religieux et que les militaires qui prenaient des cours de religion avaient été priés de s'en abstenir.

De plus, un sage et nouveau pas a été fait qui facilitera bien les choses. Il consiste dans la création d'un corps d'aumôniers, ce qui fut décidé après avoir pris conseil du groupe consultatif de l'armée américaine. (Fides, 1.9.56)

—Donnez-nous un homme qui chante en travaillant. Il fera plus d'ouvrage, il le fera mieux, et il travaillera plus longtemps. Carlyle

chfa

OEIL DE BOIS

Bonjour ! Enfin le soleil est revenu à sa course normale ! L'Est du pays en particulier ne devance plus les doux rayons du soleil. Cet événement ne normalise pas seulement le système solaire, mais aussi l'horaire de CHFA qui a connu, depuis quelques semaines, de terribles bouleversements !

Et les longues soirées d'automne qui s'annoncent avec la tombée des feuilles... Bientôt nous nous asseoirons bien confortablement dans le fauteuil favori pour "savourer" les belles émissions de notre poste.

D'ailleurs, l'horaire, tout nouveau tout beau, s'étale quelque part dans cette page. Aussi bien y jeter un coup d'oeil tout de suite... voir et revoir pour mieux entendre ! Vous pouvez également découper l'horaire et le placer tout près de votre appareil.

Quelques bonnes nouvelles pour les fermiers. Les commentaires COMINCO nous sont revenus ! L'émission, cette année, a été confiée à Roger Drolet. Tous les dimanches donc, depuis dimanche dernier, la compagnie CONSOLIDATED MINING AND SMELTING OF CANADA vous présente ces commentaires de 12h.45 à une heure. Roger Drolet vous revient aussi tous les jours à la même heure dans son journal agricole... Enfin, le REVEIL RURAL est maintenant présenté à 11h.30.

La populaire émission A MON AVIS peut être maintenant entendue tous les jours, du lundi au samedi, à 12h.25. La compagnie SUNDANCE MINES présente M. Lionel Tellier, avocat, les lundis, mercredis et vendredis. Les trois autres jours, vous entendrez Bernard Tremblay, présenté par la compagnie IMPERIAL LUMBER. — Des émissions qui ne sont pas à manquer, foi de l'oeil de bois!

Dans le domaine des causeries, nous retrouvons une autre populaire émission: celle du CONSEIL CANADIEN DE LA COOPERATION, avec M. Louis Normandeau comme animateur. Ce programme revient toutes les semaines, le jeudi à 11h.50.

Et pour les jeunes ! De nombreuses émissions y compris celle de l'ONCLE JEAN ! sans aublier l'HEURE DES JEUNES et TANTE LUCILLE. Mais il y en a une autre, à compter de samedi prochain : le programme SUNNY BOY. — En effet, cette émission, que vous connaissez tous déjà, revient sur nos ondes à compter de samedi prochain à 9h.15. — Tous les jeunes seront à l'écoute, nous l'espérons, et auront alors le plaisir de bien s'amuser.

Et que dire de TI-PIT ? — Les bonnes veillées du samedi soir nous sont revenues depuis deux semaines. L'ami Ti-Pit et son compagnon Octave ne travaillent plus à Edmonton, mais Firmin s'est proclamé le digne successeur de Ti-Pit en se lançant tout simplement dans la construction. On le retrouve tous les samedis soirs à 7 heures en compagnie de Fépére et Flavius. — Nous notons la présence d'un nouveau venu, l'ami Pafnus, ancien résident du pays de l'Oncle Sam. — Samedi soir prochain, Flavius nous présentera sa blonde, mademoiselle Azylda. — Ne manquez donc pas cette émission et toutes les autres, pour une soirée d'entrain, de musique du bon vieux temps et de joie. L'émission TI-PIT est toujours présentée par une compagnie qui connait son affaire en construction, la compagnie GATEWAY BUILDING SUPPLIES.

La variété ne manque donc pas; et je suis assuré à l'avance que vous passerez d'agréables moments à 680 à votre cadran. — Nous espérons également connaître vos impressions sur notre nouvelle saison radiophonique. Rien de plus facile que de prendre un bout de papier et nous écrire. Nous serions d'ailleurs curieux de connaître vos suggestions et d'apporter chaque jour une amélioration constante à la qualité des émissions que nous vous présentons dix-sept heures par jour.

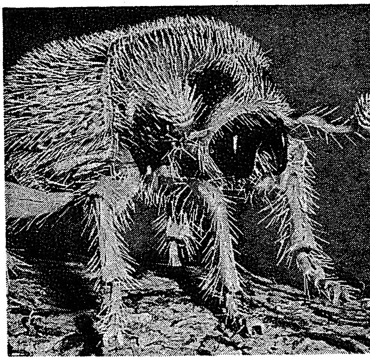
Et c'est sur cette pensée que je vous quitte cette semaine. Espérant recevoir de vos nouvelles je vous souhaite, en terminant, d'être heureux... et revenez la semaine prochaine, même jour, même page, pour d'autres nouvelles de...

L'Oeil de Bois.

Soirées en Alberta

Le poste CHFA commencera sous peu une autre série d'émissions "Soirées en Alberta". Nous inviterons les régions de Saint-Paul-Bonnyville et d'Edmonton pour commencer cette année ,attendu que les autres districts avaient été inclus dans la première série de programmes. CHFA serait heureux de connaitre des familles chez lesquelles des soirées du bon vieux temps pourraient être organisées et nous aimerions à ce que le plus grand nombre possible de paroisses soient représentées. La petite fête demande peu de préparation; il s'agit simplement de grouper quelques chanteurs et musiciens et d'inviter quelques pionniers à nous parler de l'histoire de la paroisse. Tous ceux qui pourraient organiser une petite soirée sont priés de communiquer LE PLUS TOT POSSIBLE avec Géralde Lachance en lui écrivant au poste CHFA.

Menace aux ormes canadiens



(Photo Central Press Canadian)

Les officiers du service des parcs de Niagara Falls se plaignent actuellement d'une maladie qui étend ses ravages parmi de nombreux arbres de la région et qui, éventuellement, pourrait assurer la destruction de l'orme canadien. Cette maladie est originaire de Hollande, et se transmet par le scolyte, un coléoptère qui a comme habitat l'écorce de l'orme. On en voit ci-haut un échantillon (grossi). Cet insecte s'est maintenant répandu dans 24 comtés de l'Ontario, depuis qu'on l'a découvert dans la vallée de l'Outaouais, en 1946. La maladie qu'il propage a exterminé les deux-tiers des ormes de Hollande, à la fin de la première Grande Guerre. Elle a été importée aux Etats-Unis en 1930, quand des billots d'orme ont été achetés pour manufacturer des meubles en placage. C'est en 1944 que la même maladie a été communiquée aux arbres canadiens, par le truchement de boîtes d'emballage envoyées d'Europe à une avionnerie du Québec.

Réception à la délégation apostolique en l'honneur de l'hon. Léo T. McCauley

Ottawa. (CCC) — Son Excellence Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, a reçu à dîner, le 19, à la Délégation apostolique, en l'honneur de Son Excellence M. Léo T. Mc Cauley, qui, actuellement ambassadeur d'Irlande au Canada, a été nommé ambassadeur au Vatican.

Ont assisté à ce dîner Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa; M. Patrick Kerwin, juge en chef de la Cour suprême du Canada; des représentants du corps diplomatique, dont le doyen, M. A. H. J. Lovink, ambassadeur des Pays-Bas. Etaient également présents, les ambassadeurs d'Allemagne, d'Italie, du Brézil, de France, d'Espagne, d'Argentine, du Pérou, des Etats-Unis.

Les représentants du ministère canadien des Affaires extérieures étaient M. Jules Léger, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures; son adjoint, M. R. M. MacDonald; M. D'Arcy Mc Greer, chef du protocole. L'on remarquait également M. J. O'Brien, secrétaire de l'ambassade d'Irlande.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1956

4. Le Tiers Ordre canadien-français d'Edmonton.
5. La Paroisse de Guy.
6. La famille de M. et Mme Arthur St-Pierre.
8. La famille de Mme Agnès Leduc de Morinville.
9. La famille de M. et Mme A.-J. Kéroack d'Edmonton.
10. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
11. Le paroisse St-Emile de Legal.
12. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb.
13. L'Armée Bleue, Mme R. Sévigny.
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier Edmonton.
16. Les familles de M. Willie Michaud et Georges Ducharme, Fort Kent.
17. La famille de M. et Mme Royal Choquette de Falher.
18. La famille de M. et Mme Hector Brosseau de St-Paul.
19. La Compagnie de Gas de Bonnyville.
20. La paroisse St-Vital de Beaumont.
22. M. Paul-Emile Brochu de Morinville.
23. Les familles de Louis-Joseph Laberge et Jean St-Arnaud, Girouxville.
24. La paroisse St-Edmond de Calder.
25. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, Edmonton.
26. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, Edmonton.
27. M. l'abbé J.-H. Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville.
29. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine d'Edmonton.
30. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
31. La paroisse St-Emile de Legal.

N.B. Dorénavant, la récitation du chapelet passera à 6h.45 tous les jours.

Radio-Vatican et la situation en Colombie

Cité du Vatican. (CCC) — Au cours de ses émissions du 14 septembre, Radio-Vatican a diffusé le commentaire suivant consacré à la situation en Colombie: "Le régime du général Gustavo Rojas Pinilla a ordonné la saisie de l'hebdomadaire "El Catolicismo", coupable d'avoir protesté contre l'intention d'identifier l'Eglise avec le mouvement politique de la troisième force soutenu par le président. C'est la première fois que les fonctionnaires du gouvernement interviennent ouvertement contre une publication éditée par des prêtres de l'archidiocèse, mais n'ayant pas toutefois de caractère officiel. Dans son éditorial, l'hebdomadaire "El Catolicismo" publia également le texte authentique de la lettre adressée par le cardinal Crysanto Luque ,archevêque de Bogota, au président Rojas, par laquelle était invalidé le serment collectif d'appui au mouvement de la troisième force, et était réclamée la réalisation de la liberté syndicale dans le pays."

VARIETES

Il y a déjà trente ans — c'était le 23 août 1926 — que Rudolph Valentino est mort. On se souvient peut-être combien cette fin dramatique et imprévue du jeune premier avait bouleversé "de l'opinion publique et des scènes absolument hystériques qu'elle provoqua chez ses admiratrices. En apprenant sa fin, la grande vedette du "muet" Pola Negri, tomba à genous, s'arracha les cheveux, se lacéra le visage demandant au ciel de l'emporter: "la plus belle interprétation de sa carrière" dira plus tard une de ses "bonnes amies". Puis, quand elle eut retrouvé un peu de calme: "Jamais plus je ne pourrai regarder un homme en face" ajouta-t-elle. Trois mois plus tard, elle se remariait !

* * *

Anita Treyens, Miss Cinémonde 1956, qui pour son concours d'entrée au Conservatoire hésite entre la grande scène de Célimène ou celle dite "de la Reine" de Ruy Blas, est de retour des Etats-Unis. En 15 jours, elle a reçu d'Amérique plus de trente demandes en mariage. Mais les prétendants ne sont pas toujours jeunes. Dans son courrier la blonde jeune fille a trouvé le lettre suivante: "J'ai 60 ans et je ne prétends pas être un Appolon; mais daignez regarder la photo ci-jointe. Vous verrez que ma Cadillac décapotable peut faire les délices de la jeune et jolie française que vous êtes..." Comme Anita est bonne et douce à ce que l'on dit, elle n'a pas déchiré la lettre au milieu d'un grand éclat de rire. Elle l'a classée dans sa "boite aux souvenirs". Un poire pour la soif... sait-on jamais !

* * *

Au cours de l'année 1955, on a fabriqué des scooters à raison de 45,000 par jour — la production annuelle en 1952 !

* * *

Les ménagères soviétiques peuvent acheter du lait rouge. Le professeur A. Poljakov, délégué soviétique, a déclaré au cours du Congrès de "l'Association pour l'Hygiène" qui se tient à Utrecht; qu'en dehors du lait de qualité supérieure, tout le lait en URSS est coloré en rouge.

* * *

"Quand on est jeune, souvent on est pauvre: ou l'on n'a pas encore fait d'acquisitions, ou les successions ne sont pas échues. L'on devient riche et vieux en même temps: tant il est rare que les hommes puissent réunir tous les avantages ! et si cela arrive à quelques-uns, il n'y a pas de quoi leur porter envie: ils ont assez à perdre par la mort pour mériter d'être plaints" (La Bruyère)

* * *

Au Congrès de biologie qui vient d'avoir lieu à Storrs (U.S.A.), quelques médecins américains ont déclaré avoir réussi à greffer de la peau d'animal sur la peau humaine: expériences qui avaient toujours failli jusqu'alors mais qui, exécutées avec des embryons de veau ont donné des résultats "très favorables".

* * *

Tout se perfectionne avec le temps, même le **chewing-gum.** ..L'Amérique vient d'en lancer sur le marché d'une conception toute nouvelle. Il s'agit d'un **chewing-gum** "sans danger pour les râteliers" annonce-t-on à grand renfort de publicité.

* * *

L'imagination déployée par certains pour se donner la mort recule les limites de l'extravagance. On a vu il y a quelque temps un malheureux se décapiter avec une scie circulaire ; un autre se faire sauter la tête avec une cartouche de dynamite qu'il avait placée dans sa bouche. Ces jours derniers, Mme Louise Kracke, de Vista, en Californie, s'est suicidée en s'enfermant dans son frigidaire dont elle avait auparavant enlevé les rayonnage afin d'y pouvoir loger et où son mari la découvrit au réveil en allant y prendre sa boîte de jus de fruit...

* * *

Un garçonnet de dix ans vient de subir à l'hôpital de Ferrare sa millième transfusion de sang. C'est l'unique moyen de sauver Brunetto Simonetti, fils d'un humble ouvrier agricole, qui souffre depuis six ans de crises d'hémophilie internes et externes. Au reste, ses conditions s'améliorent de jour en jour.

* * *

Marlon Brando, auquel toute l'Amérique reproche sa tenue négligée, sera sans doute le héros du film qu'on songe à tourner sur la vie de Jack Dempsey. Il prend déjà des leçons de boxe afin de mieux incarner son personnage.

* * *

Elvis Presley, chanteur de charme Numéro I, de la radio et de la télévision américaine, affrontera prochainement les studios de cinéma pour tourner avec Debra Paget le film **The Reno Brothers.** Ils sont heureux l'un et l'autre de cette collaboration car ils ont des goûts très simples tous les deux et les mêmes petites manies. Entre autres celle de collectionner... les Cadillac.

* * *

En débarquant de New-York, Grace Kelly, Son Altesse Sérénissime la princesse de Monaco a demandé aux Américains, qui lui ont réservé un accueil royal, de l'appeler tout simplement : Madame.

* * *

"Que chacun examine ses pensées, il les trouvera toutes occupée au passé et à l'avenir. Nous ne pensons presque point au présent; et, si nous y pensons, ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais notre fin; le passé et le présent sont nos moyens; le seul avenir est notre fin. Ainsi, nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre; et, nous disposant toujours à être heureux, il est inévitable que nous ne le soyons jamais". (Pascal)

La tragédie du Vietnam

Saïgon. (CCC) — On apprend de source offcielle que depuis mai 1955, dernier délai pour l'évacuation du Nord-Vietnam, ce ne sont pas moins de 74,911 personnes qui ont pu gagner le Vietnam libre malgré la surveillance serrée du Vietminh. Théoriquement les Vietnamiens du Nord avaient le libre choix de leur zone de résidence, mais l'exécution de cette clause des fameux accords de Genève, a été empêchée par tous les moyens en leur pouvoir par les Vietnamiens du Nord. Les réfugiés sont progressivement intégrés dans le Sud-Vietnam au point de vue administratif et économique. Mgr Caprio, visiteur apostolique, réside dans le Sud-Vietnam, pour normaliser graduellement la situation des réfugiés catholiques au point de vue ecclésiastique.

* * *

—Etre alleluia de la tête aux pieds! Dom Guéranger



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 24 OCTOBRE 1956, pour le contract 26/25/TCH-Y, construction d'un pont à trois travées sur la rivière Ottertail, Mille 12.9, route Transcanadienne, parc national d'Yoho (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. K. McCallum, commis des travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 septembre 1956.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Dans ce tableau, vous trouverez : l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Radio-Journal
10.05—Heure du Concerto
10.55—Radio-Journal
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Quelques valses
12.45—Com. Cominco
1.00—Mélodies Juives
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisies
5.00—Chansonettes
5.30—Petites symphonies
6.00—Au Coin du Feu
6.30—Pays des chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïques Domi.
8.00—Radio-Journal
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
-0.00—Radio-Journal
10.15—George Hillaby
10.30—N. dramatiques
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—fin des émissions

Lundi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
8.45—Horoscope
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Envers—endroit
9.30—Fémina
9.45—Bal musette
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert Minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—A mon avis
12.30—Gué-Mar.-Rossi
12.45—Journal agricol
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Moi, j'm'en fous
3.30—Arabesques
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Prog de Végreville
4.30—Chanson
5.00—Repos
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas ?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Chapelet
7.00—Vedette ce soir
7.15—4 coups de pinceau
7.30—Petit théâtre
8.00—Inf. Radio-Canada
8.30—Concert léger
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Moments de vérité
10.30—Variétés
11.00—Sports
11.01—Or. Radio-Canada
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Mardi

9.30—P'tit ¼ d'heure
3.00—Radio-Parent
4.15—Propag. de la Foi
7.00—Fricassée
7.30—Espagne et Italie
8.30—Chacun sa vérité
10.15—Vie en relief
10.30—Les fleuves
11.01—Con. international

Mercredi

11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du nord
7.00—Musique légère
7.30—Musique populaire
8.30—Chanson canadien.
10.30—Musique de ballet
11.01—Adagio

Jeudi

9.30—P'tit ¼ d'heure
11.50—Con. coopération
4.15—¼ heure Ste-Anne
7.00—Chan. canadiens
7.30—Voisins d'en face
8.30—Avant-Première
-0.15—Vie en Relief
10.30—Chanson France
11.01—Adagio

Vendredi

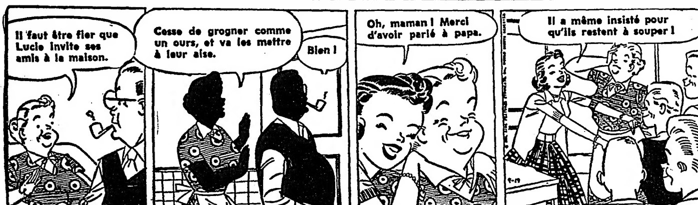
11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Musique Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.30—Neil Chotem
11.01—Adagio

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Prog de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Prog. Sunny-Boy
9.30—Heure des jeunes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Folklore de c.-nous
11.30—Réveil-Rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon avis
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique détente
4.30—H. catho. en Cri
5.00—Mess. Immaculée
5.30—Collègiale
5.45—Et pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Radio-Journal
8.10—Musique populaire
8.30—Montage
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Mus. hawaienne
10.30—Neufve-France
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Note : Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

LISETTE — Par Paul ROBINSON



Résultats du concours spécial des élèves de première et de deuxième année

Dans nos écoles bilingues

....A la suite de circonstances indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu faire publier avant cette semaine la liste des lauréats d'un examen spécialement préparé pour nos jeunes élèves de première et de deuxième année. Dans la liste publiée ci-dessous on ne trouvera que les noms des deux premiers de chaque classe pour chaque école dont le ou les professeurs ont présenté les élèves au concours. Nous ne pouvons publier que ces noms pour le moment.

Nous voulons féliciter ces jeunes de six et sept ans qui ont obtenu de si beaux résultats. Nous espérons qu'ils continueront à s'appliquer dans leur étude de la langue française. Ils feront le bonheur de leurs parents et seront la fierté de leurs dévoués professeurs.

Le Secrétariat de l'AEBA

Grade 1

ONT PASSE AVEC HONNEUR :

Beaumont: Alma Beaudoin, Denise Lavigne, Sylvia Belley, Antoinette Bérubé, Guy Lambert, Hélène Bombay, Josephine Maisonneuve. **Bonnyville:** Paul Binette, Diane Croteau, Rose Ella Landry, Marguerite Rondeau, Guy Bisson, Jeannine Plouffe. **Donnelly:** Raymond Laverdière, Hélène Tanguay. **Eaglesham:** Dorine Meunier, Irène Bédard. **Edmonton-:** (Ec. Grandin) Jean-Bernard Jubinville, Maurice Beaudoin, Michèle Duey, Maurice Bédard. **St-Edmonton:** Marguerite Gagné, Willy Nohis. **Falher:** Maurice Soulodre, Ghislaine Robtrtson, Berthe Hébert. **Fort Kent:** Claude Desnoyers, Laura Mercier, Léonard Jubinville, Vilbon Vachon, Hubert Bourbeau. **Girouxville:** Rose Guindon, Andrée Paradis, Louise Gagnon. **Guy:** (Ec. Langlois) Germain Bastien, Denise Hébert, Yvette Johnson. **Jean-Côté:** Richard Turcotte. **Lafond:** Albert Journault, Aline Brault. **Legal.** Constance Théberge, Marlene Séguin, Louise Coulombe. **Marie-Reine:** Lucille Ethier, Pierre Gendron. **Maillaig:** Anne-Marie Lafleur, Denise Amyotte. **McLennan:** Marilyn Blain, Claudette Guimond. **Picardville:** Rhéa Paquette, Evelyn Provost. **Plamondon:** Géraldine Plamondon. **St-Albert:** Michel Collins, Judith Bernard. **St-Paul:** Béatrice Brault, Guy Routhier, Suzanne Poulin, Lucille Belzil, Raymond Rondeau, Guy Généreux, Clarence Joly, Yvette Boutin, Raymond Duchesneau, Alphonse Hurtubise Marcella Neveu, Viviane Leroux, Paul Neveu. **St-Vincent:** Flore Martin, Denise St-Arnault. **Ste-Lina:** Bernadette Déchaine, Monique Mahé. **Tangente:** Pierrette Sylvestre, Lucie Ouellet. **Thérien:** Pauline Bélanger, Raymond Dionne. **Vimy:** Lorraine Bilodeau, Marie Blanchette.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION :

Chauvin: Madeleine Benoit. **Jean-Côté:** Marguerite Savard, Eveline Sliger. **Picardville:** Bernadette Riopel. **Plamondon:** Rolande Dakin. **Végreville:** Rea Drozeowich.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION :

Chauvin: Louise Benoit.

Grade 2

ONT PASSE AVEC HONNEUR :

Beaumont: Henri Danscreau, Emile Handfield. **Bonnyville:** Bernard Demers, Gilles Turcotte. **Donnelly:** Louise Benoit, Suzanne Requier. **Eaglesham:** Juliette Granger, Claudette Boudreault. **Edmonton:** (Ec. Grandin) Marc Moreau, Richard Sévigny. **St-Edmond:** Béatrice Caron, Denis Tailleur. **Fort Kent:** Laurent Jubinville, Aline Brunet. **Girouxville:** Eveline Gauthier, Ghislaine Pitre, Roland Lanctot. **Guy:** Diane Noël, Suzanne Gagnon, Hélène Martel. **Jean-Côté:** Juliette Henley, Gilberte Gervais. **LaCorey:** Marguerite Bonin, Rino Ouellette. **Legal:** Louise LeBlanc, Denis Boisvert, Marcel St-Ongé, Bernard Garneau. **McLennan:** Denis Lizée, Jacqueline Lussier. **Plamondon:** Rita Piquette, Victor Amiot, Antoinette Hrynyk. **St-Albert:** Hélène Belley. **St-Paul:** Elaine Côté, Linda Drouin, David Belland, Marguerite Therrien, Rita Jubinville. **St-Vincent:** Denise Laing, Marcel Brousseau. **Tangente:** Pierre Leduc, Françoise Langlois, Emile Bédard. **Thérien:** Céline Cadrin, Florette Gonneville. **Vimy:** Denis Gagné.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION :

Falher: Henriette Thériault, Raymond Martineau. **Lafond:** Jeannette Journault. **Marie-Reine:** Jocelyne Proulx, Gaetane Arsenault, Nicole Belzile. **Picardville:** Rhéa Paquette. **St-Albert:** Arlette Curial. **Ste-Lina:** Denise Noël, Paul-André Mahé. **Vimy:** Jeanne Provençal.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION :

Lafond: Eva Slefendurfas, Marcel Tremblay, Denise Théroux. **Picardville:** Evelyn Provost.

A PASSE AVEC DISTINCTION :

Chauvin: Jeannine Bélanger.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

La Relève Albertaine

Mardi soir dernier, le 25 septembre, se tenaient dans notre collège les élections en vue de la réorganisation de notre comité de la Relève Albertaine pour cette nouvelle année. L'enthousiasme ne manquait pas; et on peut espérer une année riche en réalisations de toutes sortes. Notre dévoué aumônier, le R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i., présida les élections, et le comité de l'année 1956-57 est maintenant constitué comme suit :

Président: Normand Fontaine (Grade XII); **Vice-Président:** Henri Lefebvre (Grade XII); **Secrétaire:** Léon Lavoie (Grade X); **Conseillers:** Evens Lavoie (GradeX), Gabriel Bouchard (Grade IX), Eugène Leblanc (Grade (VIII), Victor Cloutier (Grade VII).

La plupart des membres du comité comptent bien s'unir à la délégation qui représentera le Vicariat de Grouard au Congrès de la Relève qui rassemblera un imposant groupe de jeunes albertains à Edmonton les 5, 6 et 7 octobre prochain. A bientôt donc!

Léon Lavoie (Grade X)
Sec. du comité de la Relève.

Le Conseil des Etudiants

Depuis trois semaines on parlait d'élection. Qui serait notre nouveau président? Des quatre noms à l'affiche sur le tableau des nouvelles, il y en aurait certainement un qui serait choisi par les gars, et trois autres qui pourraient l'applaudir. Roger Lamothe, Paul Labrecque, Alex Carrier et Normand Fontaine.

Lundi, six heures! Le temps est venu de faire sortir les candidats de la salle d'étude, et de distribuer le fameux bulletin de vote. Chacun écrit un nom et les papiers sont ramassés. Au souper tous sont sur le qui-vive, les résultats s'en viennent... les Pères Goyette et Turenne compilent les votes. A la fin du souper, voilà qu'on nous annonce que l'élection était déclarée nulle... deux bulletins de trop dans les urnes!!! Ah! non, ça ne marche pas comme cela!

Enfin mardi soir! Cette fois, espérons qu'il n'y aura pas de distraits... La votation se fait dans l'ordre, on fait immédiatement la compilation des votes. Qui sera notre président? Chacun est à table, on beurre son pain, on boit... quand tout à coup le Père Frigon sonne la petite clochette... On s'arrête...

Le Père nous adresse solennellement la parole: "Le Conseil est heureux d'avoir un nouveau président..." Il s'arrête. Pas un moindre bruit... Laissons faire les patates, il faut entendre prononcer le nom du nouveau président. "Nous souhaitons la bienvenue à celui qui fut élu avec une forte majorité... M. Roger Lamothe!" Ce qui est fait est bien fait. Au nom de tous les étudiants du collège, sincères félicitations Roger. Nous savons que tu sauras remplir ton rôle d'une manière admirable.

"Partie officielle" de ballon-volant.

Oui, c'est bien ça que notre noble annonceur du studio nous disait jeudi soir après le souper. Les Pères devaient jouer une autre partie avec les collégiens. C'était vraiment une partie sérieuse, mais le Père Prieur ne se sentait pas à l'aise, il savait que les Pères avaient à faire face à une équipe de gars qui savent jouer... C'est pour ça qu'il a décidé d'en faire qu'une pratique!

Les débuts ne furent pas très remarquables, ni glorieux... à la fin, ils ont pu se glorifier d'avoir atteint deux points de plus que leurs adversaires! 22 à 24... Ce n'est rien de si grand que d'être vainqueur dans une pratique. Ce qui compte, c'est de remporter la vraie victoire; ça c'est réservé aux gars lors de la prochaine partie.

Studio Notre-Dame

Saviez-vous qu'il y a un trésor dans le collège? Ah! ce n'est pas une bourse de pièces d'or enfouies dans un sac d'avoine! Ce n'est pas non plus un gros diamant caché dans un petit coin oublié de notre maison. Ce trésor, c'est notre studio avec tous ses disques et ses richesses... naturellement il y a le Père Prieur aussi qui doit être considéré comme un véritable trésor!!!

L'autre jour le Père nous appela au studio. Et là j'ai entendu quelque chose qui peut vraiment être appelé de la musique. Le Père Prieur nous fit entendre les grands succès de Caruso. Vous le connaissez ce génie de perfection, l'immortel ténor qui n'a pas encore trouvé son pareil? L'écouter chanter et se laisser élever dans les ondes de sa voix puissante... ça c'est mieux qu'un bon repas, c'est un véritable régal!

Normand Fontaine

Un carillon portera le nom de feu M. l'abbé R. M. Ward

Ottawa. (CCC) — Un carillon portera le nom de feu M. l'abbé Richard Martin Ward qui était au moment de sa mort tragique, aumônier au quartier général de la Marine royale canadienne, à Ottawa. Ce carillon sera installé dans la nouvelle chapelle de Shannon Park, collectivité navale à proximité du port d'Halifax. M. l'abbé R. M. Ward était âgé de 42 ans et originaire de Toronto; il fut aumônier catholique adjoint de la flotte à compter de l'automne 1954 et avait servi plus longtemps que tout autre avec les forces canadiennes en Corée. M. l'abbé Ward s'est fait tuer le 15 mai dernier lorsqu'un avion à réaction s'est abattu sur une maison des Soeurs Grises de la Croix, près d'Ottawa, où il était aumônier.

Financier italien honoré par Pie XII

Cité du Vatican. (CCC) — Le Souverain Pontife vient de nommer accadémicien pontifical honoraire le professeur Vittorio Valletta, président général et administrateur délégué de la FIAT. A ce propos, "l'Osservatore Romano" a souligné le zèle avec lequel le professeur Valletta a toujours pris soin des relations humaines et sociales entre tous ceux qui composent la grande famille du travail — ouvriers, employés et dirigeants —, avec une méthode qui a fait l'objet d'éloges à de nombreux congrès, dont le congrès international de Stresa.

L'honneur a été accordé à M. Valetta parce qu'il a rendu d'immenses services à la science, bien que n'étant pas lui-même un savant.

Au catéchisme

Le catéchiste explique la parabole de l'enfant prodigue. Il interroge.

—Qui a eu beaucoup de peine quand l'enfant prodigue est revenu au foyer paternel ?

—Le veau gras.

* * *

Au restaurant

Dans une gargote de troisième ordre.

Le client. — Garçon, il n'est vraiment pas gros votre beefsteak...

Le garçon (avec un fin sourire):

—C'est vrai, Monsieur, mais vous verrez comme vous serez tout de même long à le manger.

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :

De choix	
Bonne	
Moyenne	17.00
Commune	11.00

BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :

Bonne	17.00
Moyenne	11.00
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :

Bonne	12.50
Moyenne	11.00
Commune	8.00
Poids lourds	
Abattues	8.00

VACHES :

Bonne	10.00
Moyenne	9.00
Mise en conserve et boucherie	6.00
Commune	8.00
Abattues	7.00

BOEUFS DE BOLOGNE :

Bonne	10.00
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

VEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	10.00
Poids lourds	18.50
Abattus	12.00

PORCS :

Classe "A"	29.50
Abattus	18.00 — 100 ibs

TRUIES :

Classe "A"	12.00
Abattues	

AGNEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	

MOUTONS :

Classe "A"	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :

Bêtes à cornes	3830
Veaux	743
Porcs	2730
Moutons	349

N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

Politesse

Le petit Jean a une peur noire des chiens, mais ne veut aucunement l'admettre.

Un jour qu'il se promenait avec son papa un énorme chien passe près d'eux. Jean ne veut pas lâcher la main de son papa mais se colle tout près de lui.

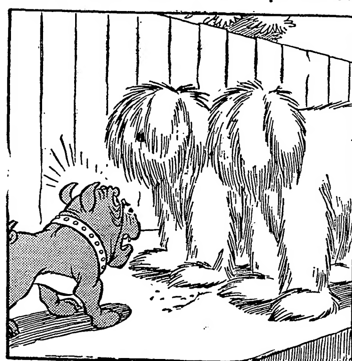
—Tu vois bien que tu as peur des chien lui dit son père.

—Mais pas du tout papa... je voulais tout simplement lui laisser de la place pour passer.

Solution du problème de la page 3

P	A	L	I	S	S	A	N	D	R	E
E	T	A	T	■	I	L	■	E	U	T
R	O	M	E	S	T	E	C	Q	■	E
E	M	I	R	■	T	A	■	U	T	■
M	E	N	A	C	E	■	S	A	A	■
P	■	O	T	■	L	A	■	L	U	T
T	■	I	I	■	L	I	V	I	D	E
O	■	R	O	S	E	■	I	F	■	T
I	L	■	N	I	■	A	V	I	S	E
R	O	T	■	T	A	■	R	E	A	■
E	S	■	R	E	N	V	E	R	S	E

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Lequel de vous deux a-t-il grogné ?"

M. SUHRAWARDY A ETUDIE CHEZ LES CATHOLIQUES

Karachi, Pakistan. (CCC) — le nouveau premier ministre du Pakistan, M. Hussein Shaheed Suhrawardy, a fait ses études au Collège St-François-Xavier, à Calcutta, en Inde. M. Suhrawardy qui était chef de l'opposition au Parlement pakistanais, succède à l'ex-premier ministre Mohammed Ali qui vient de remettre sa démission.

RESTAURATION D'UN ORGUE CELEBRE

Strasbourg. (CCC) — En l'église abbatiale de Marmoutiers avait lieu le 16, une "journée de musique spirituelle" destinée à faire entendre à un vaste auditoire les orgues de réputation, dues au célèbre facteur André Silbermann. Cet instrument, unique en son genre, a été restauré à partir de l'année dernière.

Dimanche le 21 octobre: Grand Ralliement de l'ACFA à Falher

Un adversaire de belle taille



—SNS Photo

Après un combat de quatre heures, les membres d'une équipe argentine halent leur thon de 683 livres dans leur bateau, au cours du derby international de thon qui vient d'avoir lieu au large de Wedgeport, Nouvelle-Ecosse. C'est la plus grosse prise enregistrée le jour d'ouverture. Cinquante pêcheurs venus de 13 pays participaient à ce derby de plus en plus populaire et c'est une équipe britannique qui a remporté les honneurs.

Vous voulez donc avoir des nouvelles Meander River (Ste Vierge des Pauvres)?

Très peu nombreux sont ceux et celles qui ont répondu à deux de mes articles que "La Survivance" a publiés (début et fin d'août): **je puis compter ces braves gens sur les doigts d'une main.**

Le dernier, un "coeur d'or" comme on dit, apparemment bien instruit et pauvre, à la fois et qui veut garder l'incognito, m'a envoyé récemment une piastre pour contribuer à acheter du bois de chauffage. Quoique son don ne soit que la 80ème partie de ce que je devrais rembourser, et quoique je pourrais employer mon temps bien plus utilement je crois à mille autres choses, je veux cependant en sincère reconnaissance à ce gentilhomme donner des nouvelles sur ma Mission, puisqu'il demande explicitement de répondre dans "La Survivance". Je suis sûr que ceci ne l'intéresse pas (lui) seulement, mais encore certains Prêtres, et des religieux et religieuses de toute sorte qui m'aideront tout au moins par leurs prières et leurs sacrifices quotidiens.

Tout d'abord une leçon de géographie. Ma Mission se trouve à l'extrême Nord-Ouest du Vicariat de Grouard qui coïncide avec l'extrême Nord-Ouest de la Province d'Alberta. — La Rivière-aux-Foins, qui va se jeter dans le Grand Lac des Esclaves, y creuse de profondes vallées. Un peu plus loin que mon poste secondaire, Indian Cabins, notamment dans les Territoires du Nord-Ouest, cette belle rivière tombe en grandes cascades dont la principale est connue sous le nom d'Alexandra Falls. La capitale des pêcheurs du Grand Lac des Esclaves où cette Rivière-aux-Foins aboutit s'appelle précisément Hay River (N.W.T.) — ou encore Lower Hay, par opposition avec "Upper Hay", autre nom pour Meander River. Ce dernier nom a été donné au bureau de poste, pour marquer l'endroit exact où se déverse ce grand ruisseau aux multiples méandres, qui coule du sud au nord dans la vallée le long du Mackenzie Highway.

Ce Mackenzie Highway traverse tout mon district missionnaire. A l'extrême Nord de celui-ci, j'ai à desservir Indian Cabins (mille 293) de Meander River mon centre (mille 227) et au sud High Level (mille 183): c'est ici l'embranchement de la route du Fort Vermillon, que je dois encore suivre pendant 18 milles pour atteindre l'extrême point Sud-est de mon district ou même pendant plusieurs autres milles pour aller entendre les confessions des Indiens Castors dont un jeune Père très dévoué ne connaît pas encore la langue. De temps en temps je dois me rendre jusqu'au Fort Vermillon — même pour y entendre les confessions des Esclaves malades de Hay Lakes ou de Meander River qui s'y trouvent à l'hôpital Ste-Thérèse. C'est à cette vieille mission centrale du Fort Vermillon que je m'approvisionnais jusqu'à présent. Mais à présent, on m'a prié de me débrouiller pour ma nourriture et mes vêtements, la mission a eu une piètre récolte en raison des grands gels de la mi-août.

Histoire de Meander River

C'est Mgr Joussard, dans le temps supérieur du Fort Vermillon, qui a littéralement arrosé de ses sueurs les débuts de cette petite mission-ci. Le R.P. Letreste a bâti la 2e maison-chapelle, et le R.P. Jal, la belle église actuelle avec le concours d'hommes capables tels que M. Paul Kinderwater, le R.F. Allie et d'autres, et l'aide financière de la Mission Centrale qui avait alors de très bonnes récoltes (d'Olphalpha (alfalfa) de luzerne. — Comme nouvelles très fraîches voici:

Avant-hier, 18 septembre, grand'messe anniversaire de Mgr Langlois dans cette église dédiée à la Ste Vierge des Pauvres.

Hier 19 septembre, grande course de charité pendant plusieurs heures pour apporter subsides et consolations aux Indiens nécessiteux. — Traversée féerique de la Rivière-aux-Foins éclairée par la pleine lune... qui faisait oublier la faim (c'est bon et pratique parfois d'être dans la lune!) — Le soir à 10h. le garçon du dit "chef", plus pauvre que moi, venait parlotter encore pour la trentième fois pour que j'achète sa bicyclette au prix de 25 ou 30 dollars. S'il plaît à Dieu je l'achèterai avec l'argent de quelques bienfaiteurs ou bienfaitrice, car je n'ai pas de quoique me transporter à ma guise à part mes jambes seulement.

Aujourd'hui 20. J'ai pu assouvir ma faim d'hier ce matin à 9h., parce qu'un des Indiens que j'avais visité m'a apporté une demie douzaine de guenilles de viande d'orignal mal séchée, et même trois quart de boulette de fromage rouge que tantelette avait apporté d'Edmonton où elle a travaillé vaillamment dans l'hôpital des Indiens tuberculeux: son propre père et son frère cadet y sont encore alités, sa maman y a succombé à la maladie. Inutile de dire que j'ai mangé de ce fromage avec un peu d'appréhension, comme aussi de la viande prétendûment sèche — à côté de laquelle se promenait sur ma table, comme dessert, un pou qui s'y était sans doute régalé....

C. Mariman, o.m.i., Meander River, Alta.

P.S. — Tous ceux ou toutes celles qu'intéresserait l'histoire des authentiques Apparitions de la Ste Vierge des Pauvres, patronne de mon église, peuvent me demander un large dépliant illustré. Prière d'ajouter au moins 5¢ à votre requête pour payer les différents frais.

A.E.B.A.

Réunion scolaire du Cercle Lacombe à l'Immaculée-Conception d'Edmonton.

Samedi dernier, 29 septembre, une cinquantaine d'éducateurs bilingues du Cercle Lacombe se réunissaient à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception d'Edmonton. Cette première réunion de l'année scolaire 1956-1957 devait, comme les précédentes, se dérouler dans une atmosphère de cordialité qui manifeste du constant intérêt des professeurs pour nos problèmes de Survivance. Le Cercle Lacombe tient spécialement à mentionner la présence si appréciée du président et du vice-président de l'AEBA, M. Maurice Lavallée et le R.P. Y. St-Arnaud, de M. le Curé de Legal et de son vicaire M. l'abbé Desjardins, de M. l'abbé Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception qui voulut bien mettre sa salle paroissiale à notre disposition, du R.P. Drouin, o.m.i., notre conférencier. Une dizaine de nos dévoués professeurs laïques se firent un devoir de participer à cette assemblée, n'hésitant pas pour cela à sacrifier une après-midi de travail ou de loisir: ils étaient d'Edmonton, de Morinville, de Legal, de Beaumont. De cette dernière localité vint: M. Babin, principal de l'école et nouveau membre de notre cercle. Le gros de l'auditoire était composé des religieuses toujours fidèles au rendez vous mensuel: RR. SS. Grises, RR. SS. de l'Assomption, RR. SS. de Ste-Croix et Filles de Jésus. Exceptionnellement, à cause des travaux urgents de la récolte, aucun commissaire n'a pu être des nôtres samedi.

Après l'ouverture de la réunion par la prière eut lieu le cours pratique: l'enseignement du chant par la R.S. Eustelle du St-Sacrement, a.s.v., à une quinzaine d'élèves des grades intermédiaires. Donnée par une experte bien connue, cette leçon a été la mise en pratique des points suivants sur lesquels on ne peut que trop insister dans l'art musical: respiration, couleur des voyelles, prononciation, douceur et rythme; lesquels points sont indispensables pour qu'un chant, une mélodie puissent rendre parfaite justice au compositeur. Bien que possédant à peine un mois d'exercice, ces jeunes élèves ont fait preuve d'une grande attention et d'une souplesse étonnante. A son fraternel merci, le Cercle Lacombe joint le désir, déjà exprimé à la réunion, de posséder un exemplaire des directives données par la R. Soeur musicienne du Pensionnat de l'Assomption afin que tous ses professeurs intéressés puissent en tirer un profit immédiat.

Le R.P. St-Arnaud voulut bien nous donner ensuite un intéressant rapport sur le congrès de l'A.C.E.L.F. auquel il fut notre délégué en août dernier. Congrès dont le thème fut: "la profession d'éducateur", congrès qui prouva la valeur reconnue, dans le pays tout entier, des éducateurs Canadiens-français. N'est-ce pas l'un des nôtres, M. Tréflé Boulanger, qui, dernièrement représenta officiellement le Canada à une session internationale à Genève? Mais ce qui nous touche plus spécialement c'est l'intérêt grandissant que suscite chez nos frères de l'Est le mouvement de la Relève Albertaine, si bien que, là-bas, s'est formé "le Club des Amis de la Relève" dans le but d'apporter soutien moral et financier. Nous avons appris avec reconnaissance qu'une autre association s'y ébauchait pour financer les voyages de nos jeunes de l'Ouest qui veulent connaître l'Est afin de prendre plus directement contact avec l'âme des ancêtres. C'est avec plaisir aussi que nous avons pris connaissance de "l'Educateur" — organe de l'Association des Educateurs catholiques de Montréal — qui consacre, dans un de ses numéros, une page entière à notre problème de survivance et de Relève.

Et le troisième Congrès de la Relève qui aura lieu les 5, 6 et 7 octobre ne pouvait passer sous silence à notre réunion. Son thème — celui du programme de l'année: "LA CULTURE" nous est expliqué par le bulletin du mouvement. **Quelques renseignements pratiques** et ce fut au tour du R.P. Drouin de nous adresser la parole.

Le sujet de la conférence fut: "Psychologie de la jeune fille" tiré surtout de "L'Education, direction de la croissance" de Jean Rimaud. Grâce au plan **remis à chaque auditeur, nous pûmes** suivre avec plus d'intérêt encore le développement psychologique de la fille — "femme jusqu'au bout des ongles, dès le berceau déjà". — Une comparaison, soutenue et agrémentée d'exemples pris sur le vif, nous fit saisir la divergence de développement du garçon et de la fille: connaissance importante pour nous, éducateurs, qui devons travailler sur les deux éléments. Par ses applaudissements, l'auditoire prouva au R.P. Drouin l'intérêt suscité par sa causerie et manifesta aussi le désir d'entendre, à la prochaine réunion, la continuation d'un si vaste sujet qui, cette fois, nous a laissés avec la jeune adolescente de 16 ans.

Au début de chaque année scolaire, il est d'usage, en nos réunions de procéder à l'élection d'un nouvel exécutif du Cercle. Les nouveaux membres élus aux postes de président et de vice-président furent: M. Gaston Curial, professeur à l'école N.-D. de Lourdes de Jasper-Place, Edmonton, et la R.S. Rose-Hélène, a.s.v., de l'école Grandin, d'Edmonton. Au nom du Cercle Lacombe, M. Maurice Lavallée présenta ses voeux au nouvel exécutif et exprima sa reconnaissance à celui de l'an dernier dont la présidente était la R.S. Alberte-Marie, f.d.j., et le vice-président, M. Armand Beaudoin, de Beaumont.

Une intéressante précision relative à la durée de nos réunions fut prise, décision qui, nous l'espérons, favorisera la présence de nos professeurs laïques: désormais 2h. à 4h.30 précises seront les limites obligatoires de nos assemblées. Suivra le traditionnel goûter ayant, sans doute, pour but de favoriser le libre échange des idées et de cimenter l'union des professeurs.

Dès aujourd'hui, tous les membres du Cercle Lacombe: professeurs et commissaires sont invités à la réunion du 20 octobre. Elle aura lieu, pour la première fois, à Lamoureux qui offre à tous la plus cordiale "bienvenue".

Relève albertaine

Nouvelles du Comité central de correspondance

Enfin le congrès approche... et avec une vitesse ahurissante! Mais ne craignez rien, chers amis tout est prêt à vous recevoir. Les nombreux comités ont bien travaillé. Sous la direction habile de Maurice Olsen, les étudiants ont dirigé leurs tâches avec sûreté et maintenant tout ce qui manque... c'est les congressistes! Et bientôt nous les aurons, nos congressistes, cela fera du bien voir de nouveau la cour du collège remplie de jeunes gens Canadiens français, comme on l'avait vue il y a deux ans, lors de notre premier congrès. Et je peux vous assurer que, si nous avons eu une réussite cette année-là, elle sera incomparable à celle que nous aurons cette année-ci.

En regardant les listes de congressistes, je constate que nous aurons dans les environs de 450 congressistes, y compris les collégiens, qui seront bien près de 200! Avec un tel nombre, notre congrès ne peut point être autre chose qu'une réussite! Il y aura je crois 25 groupes de discussion pendant le congrès, donnant donc une chance à tous de dire son petit mot... ce qui est de plus grande importance! Nous voulons que tous les congressistes aient leur mot à dire, et surtout pas de gêne s.v.p. Le congrès commencera vendredi soir avec une séance récréative. Nous espérons que tous auront bien du plaisir, mais je ne crains rien car c'est l'habile main d'Albert Lafrance qui a charge de la soirée et avec notre Albert on est toujours assuré d'avoir un bon temps!

La journée du samedi comportera notamment des réunions où l'on pourra discuter à coeur joie, c'est ça qu'on attend de vous, chers amis. Le soir il y aura un magnifique film au gymnase du collège, espérons qu'on sera capable d'y placer tout le monde.

En fait du logement, n'ayez pas peur, on vous trouvera votre logis au moment même où vous arriverez en ville, il y aura même un service d'auto pour vous conduire, alors oubliez les petits ennuis et venez nous avec une figure souriante et pleine de bonheur, car les Canadiens français, ce sont des gens qui ne connaissent pas la misère.

Robert-A. Papen.

MORINVILLE

Citta del Vaticano — voici ce qu'indique l'estampe sur une carte postale reçue de Mgr E. Tessier, p.d. Nous savons tous quelle large place Rome tient dans le coeur de notre vénéré pasteur et nous ne doutons pas qu'en plus de l'atmosphère religieuse, Mgr jouisse beaucoup du soleil de l'Italie ainsi que de ses fleurs et de ses fruits.

Mardi le 25 septembre M. Edgar Chevalier conduisait un groupe de dames de Ste-Anne accompagnées par M. l'abbé Martineau, au poste CHFA pour y réciter le rosaire au nom de toute la congrégation. Après le chapelet, le groupe décida de se rendre à la salle Grandin pour rencontrer la famille Plouffe. Après quelques heures passées à rire et à chanter, tous revinrent enchantés de leur soirée.

On rapporte que notre conseil de ville a loué en entier l'édifice municipal. Des partitions ont été faites qui divisent le plancher supérieur en trois bureaux. Le secrétariat de la ville a déménagé dans la pièce de l'ouest où notre police aura aussi son bureau. M. Clandette Soetaert; trésorière: Mlle M. Marcel Montpetit a transporté sa chaise dans la partie arrière du côté est, l'office de devant était déjà réservé. Il reste encore un grand office à louer à bons termes.

Mercredi le 26 septembre, à la demande de leur organisatrice, Mme Laura Gibeau, le Club 4-H (section des filles) se réunissait à l'école blanche pour la première assemblée de la saison. Les officières suivantes furent élues pour un an: présidente: Mlle Marie-Louise Hogue; vice-présidente: Mlle Rachel Meunier; secrétaire: Mlle Claudette Soetaert; trésorière: Mlle Val-Marie, Sask. Mme Côté ramena Dolores Gibeau.

Le club compte 18 membres cette année.

La prochaine réunion aura lieu mercredi le 17 octobre, alors que Mlle Ruth Whaley (district Home Economist) viendra donner une causerie. Les mères des membres sont cordialement invitées à venir entendre Mlle Whaley.

Mme Adélia Côté ainsi que son fils Onésime nous reviennent d'une vacance de trois mois, passés à Pontiac et Val-Marie, Sask. Mme Côté ramena sa nièce Mlle Adèle Chorel, garde-malade, passer quelques jours avec elle à Morinville.

M. Alphonse Huot, de Montréal, est actuellement en visite chez sa soeur Mme Joseph Perras.

M. et Mme Napoléon Brisson sont allés passer la fin de la semaine dernière, chez leur oncle, M. Richard Robert, de Saskatoon, Sask. Ils étaient accompagnés de M. J.-Dollard Brisson de la province de Québec, ainsi que de M. et Mme Raymond Robert.

M. et Mme G. Paquin quitteront Morinville sous peu pour aller s'établir à Mystery Lake.

Lundi le 1er octobre M. Laurent Hébert a pris la gérance de notre Caisse populaire, il sera assisté par Mme Hébert.

Mme Victor Ethier se dit beaucoup mieux depuis qu'elle est venue d'un troisième séjour à l'hôpital en quelques semaines. Nous lui souhaitons complet rétablissement cette fois.

Mme Edouard Meunier passe quelques jours à l'hôpital pour subir une opération.

M. Ovide Gosselin nous est revenu pas pire après un court séjour à l'hôpital où M. Albert Caouette se rétablit de son accident. Les deux en ont profité pour s'exercer au jeu de cribbage.

Baptême — Marie-Ange-Yvette, fille de Marcel Ricard et de Rita Bachand. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Ricard, grands-parents de l'enfant.

Le P. Thivollier, initiateur des "missions en roulotte"

Montréal. (CCC) — Le R.P. Pierre Thivollier, des Fils de la Charité de France, auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation biblique et initiateur des "missions en roulotte", est arrivé à Montréal, le 12, pour un séjour d'un mois et demi au Canada. Le Centre de la Bible de Montréal, est l'organisme qui a fait venir le Père Thivollier au Canada, pour une série de conférences dans plusieurs diocèses. Ce centre est dirigé par M. l'abbé Jean-Paul Bourret, qui revient d'un pèlerinage en Palestine. En plus de prêcher une retraite pour le clergé, du 21 au 26 octobre, à la Villa St-Martin, le R.P. Thivollier sera l'hôte de plusieurs évêques.

—Si tu supportes des injustices, console-toi; la véritable tristesse est de commettre ces injustices. Démocrite

Le cardinal demande...

(suite de la page 1)

s'en diront les maîtres et les régiront à leur plein gré".

Que deviendra l'homme dans la société de demain, se demande Son Eminence. Le considérera-t-on comme un être ennobli ou le traitera-t-on comme un être dégradé? "Je n'hésite pas à répondre que c'est dans l'affirmation et la réalisation d'une société authentiquement chrétienne que nous trouverons l'unique solution".

SYNTHESE DE L'INDIVIDUEL ET DU SOCIAL

Or, de continuer le cardinal, une telle société chrétienne "ne peut se réaliser qu'en harmonie avec les exigences de la doctrine sociale de l'Eglise et la promotion de véritables élites orientées et stimulées par une formation sociale chrétienne".

Cette doctrine sociale de l'Eglise contenue dans les encycliques présente la seule "synthèse parfaite entre l'individuel et le social, affirmant à la fois la liberté personnelle et la communion des saints; le salut individuel et l'universelle solidarité dans le bien comme dans le mal".

La doctrine sociale de l'Eglise a comme première caractéristique d'être immuable dans ses données essentielles. Elle est fondée sur **la parole de** Dieu qui ne change pas, non sur des aspirations passagères. Et c'est d'ailleurs cette indépendance en face du temps qui sauvegarde sa possibilité d'extension à travers tous les temps.

PERSONNE HUMAINE

"Or, de tout temps, l'Eglise a attaché une importance primordiale à la juste conception de la personne humaine et à son intégration harmonieuse dans la société. L'Homme, en tant que personne, et c'est une des thèses essentielles de son enseignement social, possède des droits qu'il tient de Dieu; il doit demeurer, vis-à-vis de la collectivité, hors de toute atteinte qui tendrait à les nier ou même à les négliger. Ici, à notre époque, de toute évidence, de tels principes sont trop souvent ignorés, parfois même combattus. L'Eglise ne peut rester indifférente... Elle doit, au contraire, affirmer clairement ses principes, continuer à proclamer qu'une société ne peut vivre que si elle croit que l'Homme est libre, que l'autorité est un service, que l'obéissance est une collaboration active avec l'autorité, que le labeur professionnel est un devoir et un service mutuel, que l'ordre politique est la coordination de tous les efforts en vue de réaliser le bien commun".

ADAPTATION A TOUS LES TEMPS

Cette doctrine immuable dans ses principes fondamentaux, l'Eglise possède de l'étonnante faculté de l'adapter aux nécessités de chaque temps. Elle l'adapte en explicitant certains postulats ou certaines données que des siècles antérieurs ont pu ne pas avoir à exploiter.

Et l'Eglise ne se contente pas de proposer une doctrine et de la faire *connaître dans tous les milieux, "elle insiste pour que se fasse l'éducation sociale des hommes"*. Et pour l'Eglise, cette éducation sociale, qui consiste à faire grandir en l'homme les aptitudes, les facultés sociales qu'implique déjà sa nature, ne doit pas être superposée à l'éducation proprement dite. "C'est l'éducation humaine qui, pour atteindre son but, doit être animée de l'idée sociale et orientée vers la vie sociale, comme elle doit être pénétrée de l'idée chrétienne et orientée vers la vie éternelle, pour atteindre son but ultime".

L'EGLISE SONNE L'ALARME

Et l'éducation sociale ne doit pas se faire uniquement quand le jeune homme ou la jeune fille est à l'école. Elle doit se poursuivre à toutes les étapes de la vie. "Seule l'éducation continuée peut produire des élites".

Et c'est ainsi, a conclu Son Eminence, que solidement éduqués dans le domaine social, les catholiques de notre temps pourront guider un monde hésitant vers les voies sûres, vers des voies où la personnalité humaine, la liberté individuel seront respectées, vers la réalisation d'une société enfin qui sera chrétienne.

Fidèle à sa mission, l'Eglise vient encore sonner l'alarme. Aux catholiques de répondre à son appel, a dit le cardinal.

L'Alliance française

Récemment les membres de l'Alliance française se réunissaient dans une salle de la Bibliothèque Municipale, pour entendre M. Pierre Marty-Picard le premier conférencier de la saison.

A titre de représentant du Syndicat Général des Cristalleries et Verreries d'Art, M. Picard fait une tournée à travers le Canada, afin de faire mieux connaître et apprécier dans ce coin du monde, le travail minutieux et si artistique de l'Artisan français.

Avec éloquence et simplicité, M. Marty-Picard, qui est à la fois auteur, compositeur et Conseiller Technique à l'Association française pour l'accroissement de la productivité, poste émanant du Ministère des Affaires économiques de France, présenta les travaux de trois grands maîtres cristalliers français: Baccarat, Lalique et Daum. Cette magnifique conférence fut accompagnée de deux films dont l'un sur les travaux de cristallerie et l'autre sur les créations de Gabriel Loire dans le métier des vitraux.

M. Marty-Picard était accompagné de M. Georges-P. Vinant, Président de la Chambre de Commerce française au Canada et de Mlle P. Crévolin, Agent Consulaire de France à Edmonton qui organisa son passage dans cette ville. Il fut présenté par M. Gérald Lachance, Vice-Président de l'Alliance française et remercier par M. Albert Lablanquie.

(communiqué)

A partir de dimanche prochain, une causerie de cinq minutes, portant sur ce Ralliement de l'ACFA à Falher, sera donnée chaque jour par différents personnages de la Rivière-la-Paix.

Afin de permettre à tous les auditeurs d'entendre cette causerie quotidienne, elle sera répétée trois fois, chaque jour, aux heures suivantes:

DIMANCHE:
10h.50 a.m.—12h.10 p.m.—6h. p.m.

AUTRES JOURS:
7h.35 a.m.—12h.30 p.m.—6h.20 p.m.

Soyez aux écoutes!